



Rapport d'activité 2022

**La Société des Nouveaux
commanditaires**

Sommaire

5	Avant-propos
6	Quelques données
7	Réseaux sociaux
8	Médiateur·ices

10 **I. Structuration**

10 **1. Structuration à l'échelle nationale**

• Actions mises en œuvre à l'échelle nationale pour la gouvernance

- Recherche d'un lieu de ressources et d'activités pour l'association nationale
- Mise en place d'un fonctionnement participatif (groupes de travail)
- Structuration juridique de l'association
- Préfiguration du comité de suivi
- Préparation des élections du nouveau bureau

12 **• Actions mises en œuvre à l'échelle nationale pour la recherche de fonds**

- Identification d'un ou d'une prestataire pour l'accompagnement à la mise en place d'une stratégie de développement sur 3 ans qui vise un changement d'échelle, et d'un modèle économique.
- Préparation à la mise en place d'autres partenariats institutionnels ainsi qu'avec des partenaires privés

13 **2. Structuration à l'échelle régionale**

- Initiation de diagnostics par les médiatrices et médiateurs en région
- En lien avec la SNC, définition d'une organisation financière distributive pour la structuration à l'échelon régional
- En lien avec la structuration nationale de la SNC, définition d'une méthodologie distributive à échelon régional pour l'émergence et mise en place de nouvelles commandes et de projets communs territoriaux
- Inauguration des commandes en cours
- Démarrage des commandes émergentes

27 **II. Communication**

27 **1. Communication externe**

- Recrutement d'une assistante-stagiaire à partir de septembre 2022, active sur la mission communication externe
- Identité visuelle : cahier des charges pour la charte graphique et consultation de graphistes
- Lancement d'une identité visuelle avant la fin de l'année 2022

- Identification des outils de communication et mise en œuvre de leur diffusion
- Identification d'une démarche envers la presse, les réseaux sociaux et site internet
- Identification d'une stratégie d'accompagnement d'inauguration de commandes
- Identification d'une stratégie pour le site Internet, consultation et choix de développeur

29 2. Communication interne

- Identification des besoins et établissement de la méthodologie de la communication interne
- Mise en place de la base de données
- Organisation d'un séminaire interne

32 3. Communication européenne et internationale

- Dépôt du projet Erasmus en mars 2022 avec les médiateurs de six pays
- Dépôt du projet Creative Europe en mai 2022
- Participation à des colloques et journées d'études à l'invitation des ambassades françaises et les structures culturelles

33 III. Ressources

- Identification des ressources produites auprès des médiateurs et médiatrices et localisation de ces ressources à l'échelle nationale et auprès de la Fondation de France
- Identification des ressources produites auprès des médiateurs et médiatrices et localisation de ces ressources à l'échelle nationale et auprès de la Fondation de France

34 IV. Transmission de la méthodologie

34 • Transmission au bénéfice des membres de l'association, formation entre pairs

- Rencontres entre médiateur-ices de la même région
- Accompagnement (tutorat) de nouveaux médiateurs et nouvelles médiatrices

35 • Transmission en direction de partenaires publics, de collectivités territoriales, et écoles d'art, universités, institutions et associations culturelles

- Rencontre des différents interlocuteur-ices de collectivités territoriales, Ecoles d'art, Universités, institutions et associations culturelles...

37 V. Articles de presse



Séminaire des médiateur·ices, 24 novembre 2022, Musée d'art et d'histoire du judaïsme, Paris

Avant-propos

L'action Nouveaux commanditaires permet à des groupes de personnes, de toutes origines et de tous milieux, de s'emparer d'une question de société et d'associer un-e artiste à leurs préoccupations. Il peut s'agir de requalifier ou donner une nouvelle identité à un lieu, renouer de manière contemporaine avec une tradition séculaire, répondre à un besoin de management, de sens ou de revitalisation des liens sociaux, ou encore de commander un spectacle vivant... Les œuvres et les processus ainsi produits sont destinés au domaine public.

Les commandes prennent place dans des contextes variés : communes urbaines, semi-urbaines ou rurales, établissements sociaux, institutions publiques, lieux de cultes, place de village, espaces naturels... Elles sont portées par des centaines de commanditaires issu-es de la société civile aux profils extrêmement divers, qu'ils ou elles soient habitant-es, membres d'associations, commerçant-es, étudiant-es, ouvrier-es, journalistes, colombophiles ou batelier-es...

Un médiateur ou une médiatrice accompagne le groupe de commanditaires dans l'élaboration et la production de leur commande. L'artiste retenu-e s'empare du sujet et propose une œuvre originale qui réponde aux préoccupations des commanditaires. Depuis 2013, une structure Nouveaux commanditaires Sciences permet de passer commande d'une recherche scientifique.

L'action Nouveaux commanditaires a été conçue par l'artiste François Hers dans les années 1990 dans le cadre du programme Culture de la Fondation de France. Elle a permis à ce jour la création de plus de 500 œuvres en France et en Europe.

La Fondation de France a porté et coordonné - à l'échelle nationale et européenne - le dispositif (ou protocole) des Nouveaux commanditaires depuis

sa création.

En 2020, elle a annoncé son souhait de transférer progressivement le dispositif vers une structure tierce, en l'occurrence la Société des Nouveaux commanditaires créée en avril 2020 par les médiateur-ices français-es. La Fondation de France a souhaité assurer la pérennité de l'action Nouveaux commanditaires en s'associant à la venue d'autres partenaires au dispositif, en commençant par le ministère de la Culture.

Pionnière il y a trente ans, l'action Nouveaux commanditaires rejoint aujourd'hui des enjeux très contemporains qui recoupent la participation des citoyen-nes à l'art et à la culture et la place de l'art et des artistes dans la société. Elle concerne également une autre manière de concevoir l'intérêt général en le partageant entre acteurs publics et privés au plus près des territoires.

C'est pourquoi, afin de développer cette action, de poursuivre son essaimage et son changement d'échelle, une aide à la structuration de la Société des Nouveaux commanditaires s'impose afin que l'association soit en mesure de porter le programme et d'en être son porte-parole au niveau national et accompagner les médiateur-ices dans le développement de l'action sur les territoires. Cela implique de définir une nouvelle gouvernance, de développer un axe de communication et un axe de transmission de cet outil de démocratie culturelle.

En parallèle, la Société des Nouveaux commanditaires a le souci de venir renforcer ses liens avec ses homologues européen-nes et développer, avec elles et eux, des projets européens et internationaux.

Cette nouvelle entité d'envergure nationale d'ingénierie et de mise en réseau réunit des professionnel·les spécialisé-es dans la médiation et des partenaires publics et privés pour accompagner des projets de commandes citoyennes.

Quelques données



24 médiateur·ices



10 régions représentées

4 régions en cours d'identification



18 structures

- 9 structures associatives
- 4 centre d'art contemporain d'intérêt national (CACIN)
- 1 Scène nationale
- 1 Société coopérative d'intérêt collectif (SCIC)
- 1 Fond régional d'art contemporain (FRAC)
- 2 indépendants



32 commandes en cours



10 commandes inaugurées



10 commandes soutenues au titre d'amorçage

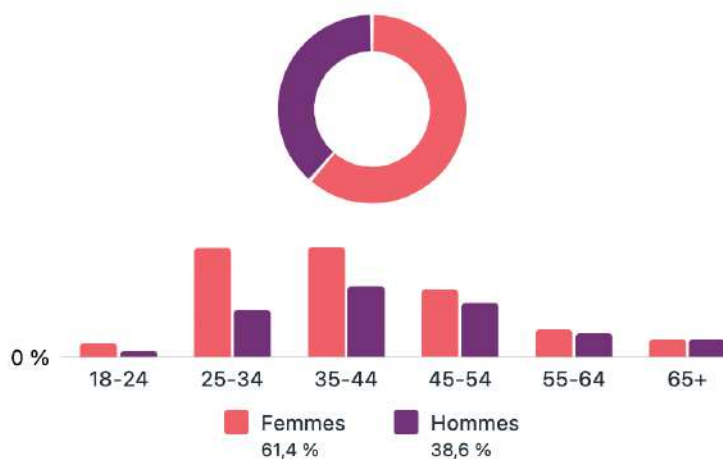
- Parc naturel régional du Haut-Jura, aux côtés d'autres partenaires et structures publiques — à demeure
- Merville, Collectif Hmmm! — artconnexion
- Paris, Hôpital 15-20 — 3CA
- Seine-et-Marne, Queer Education — CAC La Ferme du Buisson
- Caen, Tiers-lieu le WIP — artconnexion
- Dordogne, maire et habitants de 3 communes — Pointdefuite
- Carcassonne, PEP 11 (Association départementale des Pupilles de l'Enseignement Public de l'Aude) — Cercle du Cailar
- Avignon, micro école INSPIRE — Collection Lambert, Patric Clanet, nouveau médiateur accompagné de Jean-Marie Bénézet (Cercle d'art contemporain du Cailar)
- Marseille, Noailles Debout ! — Sur le sentier des Lauzes
- Suresnes, Musée mémorial du terrorisme — 3CA

Réseaux sociaux

Followers Instagram ⓘ

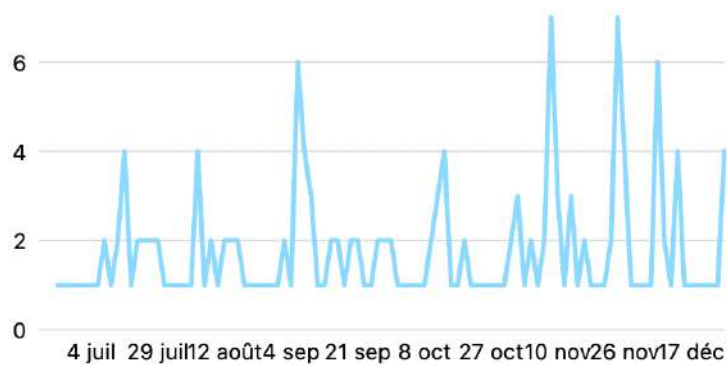
1 555

Âge et genre ⓘ



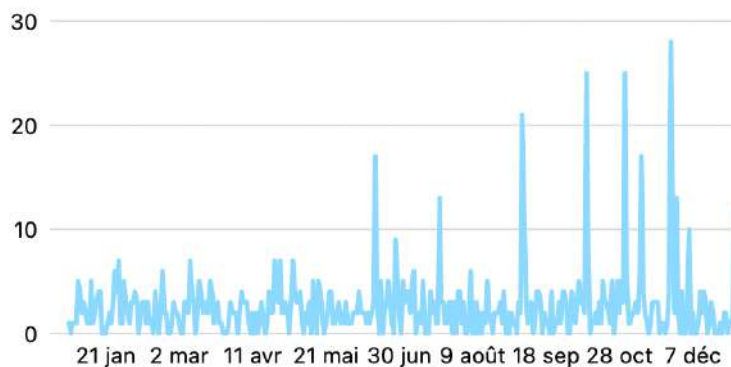
Nouveaux followers Instagram ⓘ

180 --

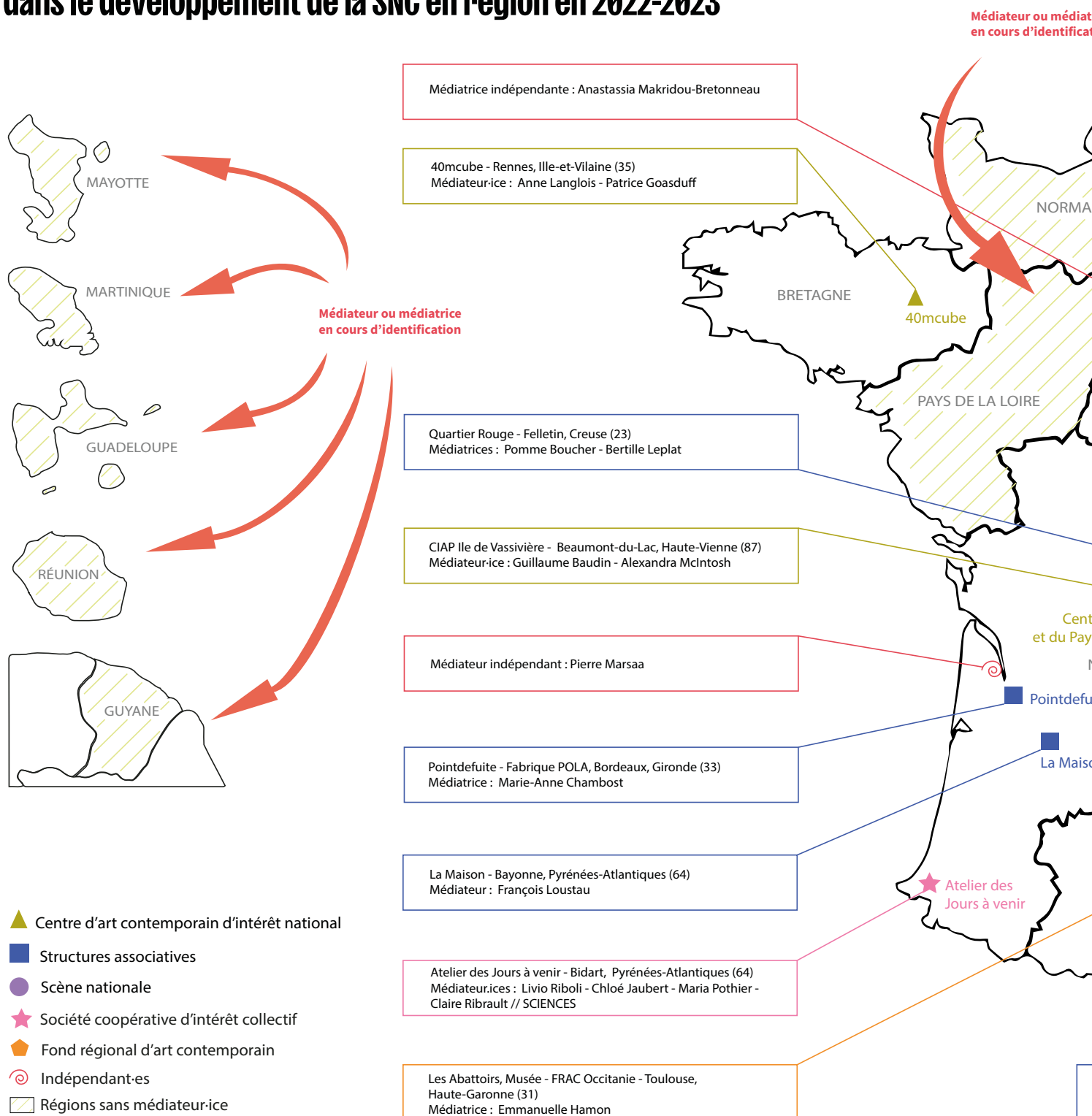


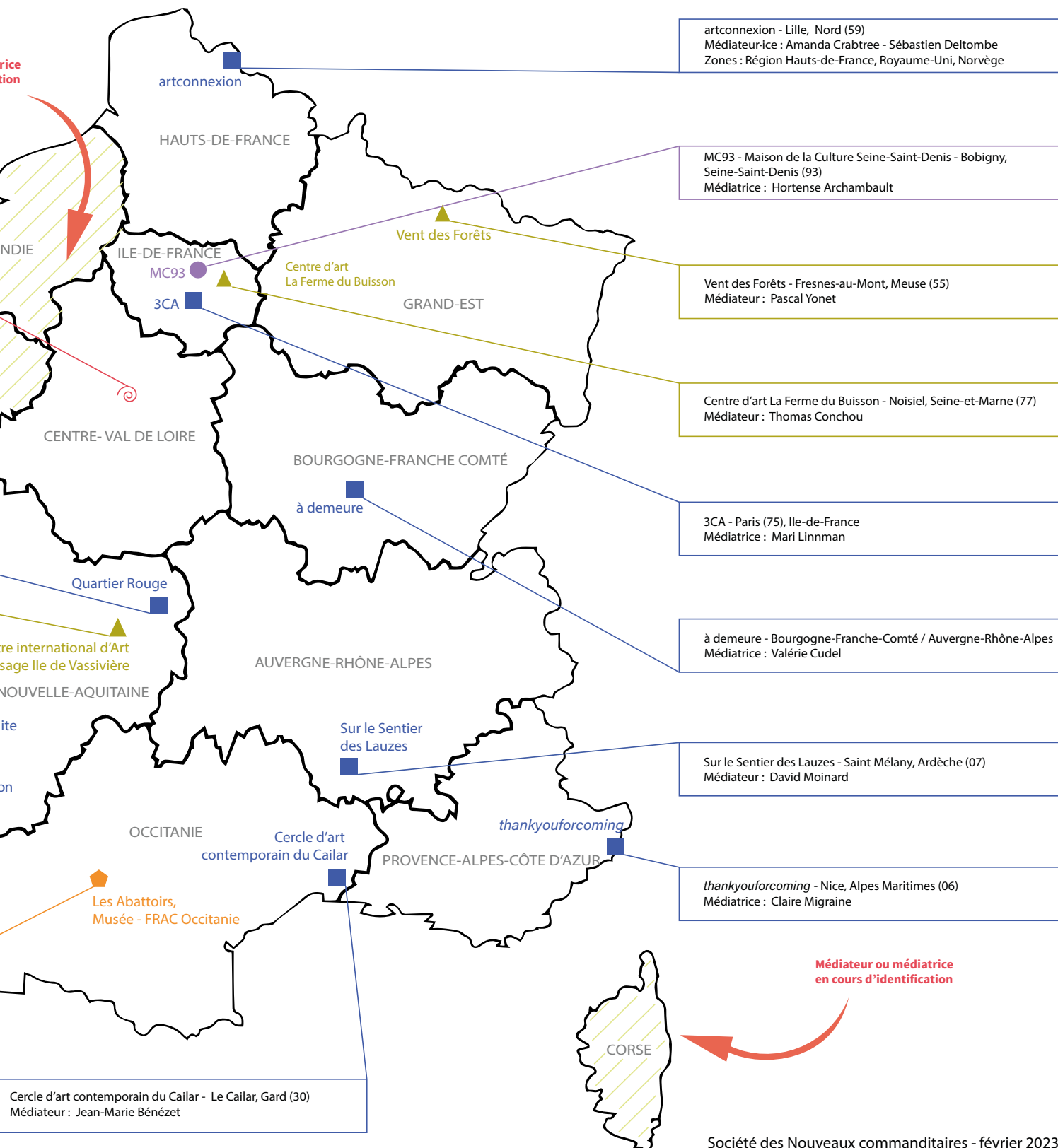
Visites du profil Instagram ⓘ

959 ↓ 8,7



Cartographie des médiateurs et médiatrices actif-ves dans le développement de la SNC en région en 2022-2023





Structuration de l'association

1. Structuration à l'échelle nationale : gouvernance et recherche de fonds

– Actions mises en oeuvre à l'échelle nationale pour la gouvernance

Recherche d'un lieu de ressources et d'activités pour l'association nationale

A partir de septembre 2022, l'association s'est installée dans les locaux de l'agence d'architecture Construire, au 16 rue Rambuteau, 75003 Paris. Elle y loue deux postes de travail dans un *open space*, ainsi qu'un accès privilégié à une salle de réunion.

Mise en place d'un fonctionnement efficace et participatif (groupes de travail)

Il a été proposé que les médiateurs et médiatrices se réunissent en groupes de travail afin d'avancer collectivement sur des thématiques liées au développement de l'association.

Un groupe de travail sur la gouvernance : Marie-Anne Chambost, Anne Langlois, Pomme Boucher, Pierre Marsaa, Mari Linnman et Amanda Crabtree.

Un groupe de travail sur la communication : Thomas Conchou, Claire Migraine et Amanda Crabtree.

Un groupe de travail sur les projets européens : Pomme Boucher, Anne Langlois, Mari Linnman, Amanda Crabtree accompagnés de Pascal Brunet et Jean-Damien Collin.

Un groupe de travail développement : Mari Linnman, Amanda Crabtree et Anastassia Makridou-Bretonneau.

Structuration juridique de l'association

Le bureau s'est entretenu avec trois cabinets d'avocats et a obtenu des devis pour une mission d'accompagnement dans la structuration juridique et la gouvernance de l'association, pour le conseil dans la mise en place d'une nouvelle gouvernance, pour une aide à la rédaction des nouveaux statuts, à la rédaction des nouvelles règles de gouvernance (charte, règlement interne...) et d'une mission de suivi pour la rédaction des différents documents contractuels.

Cette action d'accompagnement a été confiée au Cabinet ORA, représenté par l'avocat Olivier Ramoul. Le temps de travail a été évalué à 4 jours, répartis en différents temps de travail entre septembre 2022 et janvier 2023. La première séance de travail a eu lieu le 23 septembre 2022.

Les membres du bureau ainsi que le groupe gouvernance composé de Marie-Anne Chambost, Pomme Boucher, Anne Langlois, Pierre Marsaa, Amanda Crabtree et Mari Linnman ont participé à ces temps de travail avec Olivier Ramoul.

Préfiguration du comité de suivi

La Convention Pluriannuelle d'Objectifs a été signée le 7 juin 2022 par les trois partenaires : La Société des Nouveaux commanditaires représentée par sa Présidente Amanda Crabtree, la Délégation générale à la transmission, aux territoires et à la démocratie culturelle représentée par Noël Corbin, Délégué général à la Transmission, aux territoires et à la démocratie culturelle, et la Fondation de France représentée par sa Directrice générale, Axelle Davezac.

Une réunion de préfiguration du comité de suivi réunissant des représentant·es de la DGCA, de la DG2TDC, de la Fondation de France et de la Société des Nouveaux commanditaires a eu lieu le 2 septembre 2022.

Le comité de suivi est composé du bureau de la SNc, des interlocutrices de la Délégation générale à la Transmission, aux Territoires et à la Démocratie Culturelle du ministère de la Culture, Virginia Goltman-Rekow, cheffe du bureau des pratiques culturelles et Virginia Bedotti, chargée de mission pratiques culturelles et artistiques, et des interlocutrices de la Fondation de France – Catia Riccaboni, responsable programmes et fonds individualisés Culture et Suzanne de Bellescize, responsable du département Cultures et Sociétés.

Le comité de suivi s'est réuni pour une première fois le 29 novembre 2022 afin de faire un point sur le développement de la Société des Nouveaux commanditaires. Amanda Crabtree et Mari Linnman ont présenté les avancées depuis la dernière réunion : séminaire des médiateur·ices, vote de la commissaire aux comptes et de l'experte-comptable, travail en cours avec le juriste Olivier Ramoul et le groupe de travail sur la gouvernance, travail en cours avec Marie-Séverine Piard, consultante en stratégie de développement, la décision de changer de Conseil d'administration, le diagnostic régional et le futur événement à la MC93. L'organisation de rencontres avec des partenaires potentiels a aussi été évoqué : ANCT, l'Agenda Rural, le salon des maires de France, les chef·fes de pôle de l'action territoriale.

Préparation des élections du nouveau bureau

Comme prévu dans la CPO, la Société des Nouveaux commanditaires doit élire un nouveau CA et un nouveau bureau. Lors du séminaire des 24 et 25 novembre 2022, les médiateurs et médiatrices ont fait remonter des idées de noms, à la suite de plusieurs échanges formels et informels.

Trois personnes ont été identifiées, ayant une relation à l'action Nouveaux commanditaires en tant qu'artiste ou commanditaire : Chantal de Singly, Pascal Waldschmidt et Samuel Bianchini.

Une élection est prévue le 2 février 2023, lors d'une Assemblée Général Ordinaire et Extraordinaire, organisée dans le cadre d'un séminaire réunissant tous·tes les médiateur·ices.

Mise en commun d'outils juridiques, administratifs et comptables

Une collecte d'outils utilisés par les médiateurs et médiatrices est en cours afin de proposer une mise en commun à tout le réseau.

Par ailleurs, une réflexion sur l'utilisation de la base de données européenne, conçue par l'association Belge de Nieuwe opdrachtgevers / les Nouveaux commanditaires ASBL, avec le soutien de la Fondation de France, est initiée.

– Actions mises en oeuvre à l'échelle nationale pour la recherche de fonds

Identification d'un ou d'une prestataire pour l'accompagnement à la mise en place d'une stratégie de développement sur 3 ans qui vise un changement d'échelle, et d'un modèle économique.

Rencontre avec Olivier Borderie, conseiller en développement et ingénierie du mécénat, pour envisager une mission d'accompagnement sur la recherche de fonds, le 22 septembre 2022. Olivier Borderie n'était pas disponible pour poursuivre la mission sur une longue durée, dû à d'autres engagements.

Rencontre avec Marie-Séverine Piard pour envisager une mission d'accompagnement stratégique et opérationnel. Prestation d'accompagnement de novembre 2022 à janvier 2023. Première rencontre le 21 novembre 2022. Travail effectué avec Marie-Séverine Piard :

- Projection de la période de transition 2023-2024 avec la CPO, à partir de la situation actuelle fin 2022 : scénarii des besoins et des moyens 2023-2024 (pour la SNc, les médiateur-ices, les commandes).
- Modélisation des budgets de commandes. Les besoins financiers de 5 typologies de commandes, d'un coût global allant de 70 000 à 300 000 euros, ont été analysés autour de l'ensemble des frais : médiation, honoraires des artistes, études techniques, communication, etc.
- Modélisation des besoins financiers de la SNc sur la période de la CPO
- Définition des objectifs prioritaires pour la SNc : structuration de l'association, relations avec les médiateur-ices (cadre des projets, services mutualisés et apports financiers, etc.), relation avec les partenaires actuels, recherche de financements...
- Élaboration du calendrier d'objectifs et de leur mise en œuvre et actions 2023.
- Accompagnement sur le déroulé des journées de séminaire des 2 et 3 février 2023.
- Aide à l'écriture des contrats de prestation.

Objectifs de travail futurs :

- Projections 2025-2027, hors CPO actuelle.
- Élaboration de propositions d'objectifs et d'un cadre des activités pour la SNc, les médiateur-ices et les commandes, pour la période 2025-2027.
- Élaboration d'une stratégie de développement et recherche de fonds (publics et privés) pour la période de la CPO et l'après-CPO.
- Élaboration d'un plan d'action sur l'année 2023-2024 en prenant en compte le scénario obtenu.

Préparation à la mise en place d'autres partenariats institutionnels ainsi qu'avec des partenaires privés

Identification de partenaires publics potentiels pour soutenir la Société des Nouveaux commanditaires : ANCT, ministère de l'Enseignement et de la Recherche, Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL), Interreg Europe, Europe Créative.

Lors de la réunion du comité de suivi du 29 novembre 2022, la DG2TDC a proposé de mettre l'association en relation avec d'autres partenaires : Agenda Rural, Salon des maires de France, pôle de l'action territoriale...

Autres partenaires potentiels cités par la DG2TDC : Fédération Arts vivants et départements ; Ville Innovations ; le Bureau des possibles ; Lucas (Laboratoire d'usages culture(s) - arts - société) ; ACOFAC

; Association des communalités de France (ADCF).

2. Structuration à l'échelle régionale

Réalisation de diagnostics par les médiatrices et médiateurs en région

La structuration à l'échelle régionale est en train de se mettre en place par le développement de pôles de médiateur·ices en région. Pour préfigurer cette structuration, des diagnostics régionaux réalisés par les médiateur·ices en région sont nécessaires afin d'envisager la stratégie de développement sur les territoires.

Différents temps de travail ont été mis en place afin de déterminer collectivement les enjeux et la structure de ces diagnostics régionaux. Le premier a eu lieu lors du séminaire des 24 et 25 novembre 2022, dans les bureaux de l'association, à Paris. Un temps de travail en demi-groupes a été animé par Marie-Anne Chambost, Anne Langlois et Pierre Marsaa, afin de réfléchir collectivement à une première liste de critères.

Les médiateur·ices ont conclu que le diagnostic est :

- Un outil de partage pour une interconnaissance,
- Un outil de partage avec les partenaires,
- Un outil pour la prospective.

Le tour de table a permis un début d'élaboration d'une grille de critères.

Lors de cette réunion, les médiateurs et médiatrices ont évoqué le besoin de travailler avec des personnes extérieures pour les accompagner dans l'élaboration d'un cahier des charges et d'une grille de critères pour les diagnostics régionaux.

François Pouthier et Réjane Sourisseau ont été pressentis pour cette mission d'accompagnement.

Il a également été évoqué que l'Atelier des jours à venir puisse faire un diagnostic « sciences » à l'échelle nationale.

En lien avec la SNc, définition d'une organisation financière distributive pour la structuration à l'échelon régional

Afin d'établir la méthodologie de distribution à échelon régional, le Commissaire aux comptes Catherine Bayart ainsi que l'expert-comptable, Bertrand Leroy, (Baker Tilly-Lille) ont été consultés afin d'identifier précisément la méthodologie ainsi que la rédaction de l'engagement envoyé aux structures médiatrices pour confirmer la contribution financière à l'amorçage d'une commande.

La SNc a attribué une contribution financière de 150 000 euros pour permettre aux médiateur·ices de mener un travail de diagnostic régional : 10 000 euros pour chacune des 14 régions, plus une enveloppe de 10 000 euros pour un diagnostic sciences à l'échelle nationale.

La SNc a attribué une contribution financière de 100 000 euros aux médiateur·ices, destinée à l'amorçage de 10 nouvelles commandes (10 000 euros par commande).

Inaugurations en 2022

- *Les langues comme objets migrants*, Marianne Mispelaëre - Inaugurée en avril 2022.

Médiatrice : Claire Migraine, *thankyouforcoming*.

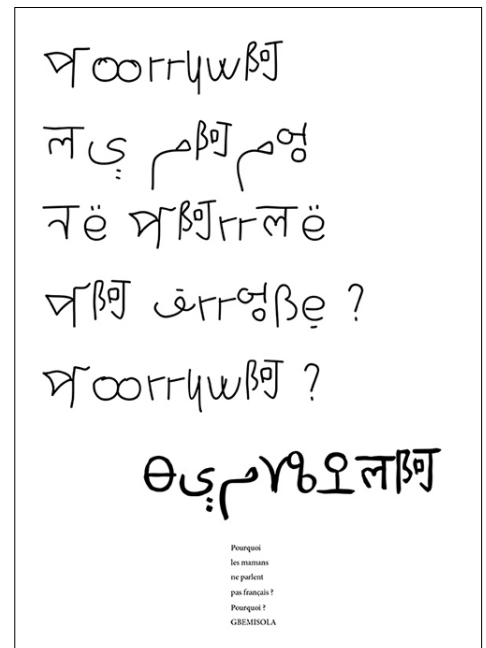
Commanditaires : enseignantes en lettres et langues, élèves, didacticienne des langues.

Lieu : Marseille, Bouches-du-Rhône, France (œuvre protocolaire donc nomade).

La commande : Les élèves, âgé-es de 11 à 18 ans, ont inspiré, accompagné et orienté Marianne Mispelaëre dans sa recherche. Si beaucoup sont né-es en France, iels sont pour la plupart polyglottes. D'autres, allophones, s'approprient la langue française. De nombreuses discussions et débats ont permis d'interroger ensemble le multilinguisme, l'exil et la transmission, l'histoire, la créolisation, l'interprétation, le concept d'identité. Les notions de fluidité, de métaphore et de métamorphose ont alimenté cette démarche collective.



Capture du film *Moi aussi j'aime la politique*, Marie Voignier (2022)



Typographie du collège Vieux Port,
Les langues comme objets migrants,
Marianne Mispelaëre (2022)

- *Moi aussi j'aime la politique*, Marie Voignier - Inaugurée le 5 juillet 2022 : Première mondiale du film au Festival du FID à Marseille, sélectionné en Compétition française.

Médiatrice : Claire Migraine, *thankyouforcoming*.

Commanditaires : un groupe de citoyen-nes qui soutiennent ou mènent des actions d'accueil des personnes exilées passant la frontière franco-italienne en particulier dans la Vallée de la Roya.

Lieu : commande partie de la Vallée de la Roya, Alpes-Maritimes, France (œuvre vidéo donc nomade)

La commande : De 2018 à 2022, un groupe de citoyen·nes qui soutiennent ou mènent des actions d'accueil des exilé·es passant la frontière franco-italienne en particulier dans la Vallée de la Roya, initie une commande Nouveaux commanditaires. Ils et elles invitent l'artiste Marie Voignier à penser un film qui se saisisse d'une expérience humaine vécue collectivement, évoquant plus généralement, par le prisme de l'Histoire et des histoires singulières, dans une tradition multiséculaire, les notions d'accueil, d'hospitalité et de solidarité. « Moi aussi j'aime la politique » est ce film.

- Ressources, Antoinette Parrau - Inaugurée le 12 octobre 2022

Médiatrice : Anne Langlois, 40mcube.

Commanditaires : Centre Eugène Marquis.

Lieu : Centre Eugène Marquis, Rennes, Bretagne.

La commande : Projet destiné au mieux-être des patient-e-s atteint-e-s d'un cancer et suivant un traitement par la curiethérapie. Afin d'aider les patient-e-s à mieux vivre ce traitement, qui peut être invasif et douloureux, et à mieux tolérer leur hospitalisation et l'isolement qui l'accompagne, la designer crée plusieurs œuvres et objets.



Ressources, Antoinette Parrau (2022)



Jérém, Germain et Olivier, Ibaï Hernandorena (2022)

- Jérém, Germain et Olivier, Ibaï Hernandorena - Inaugurée le 2 octobre 2022

Médiatrice : Marie-Anne Chambost, Pointdefuite.

Commanditaires : résident-es et membres de l'association Lamothe Lescure Club de l'Institut thérapeutique et éducatif Saint-Vincent de Paul d'Eysines

Lieu : place florale d'Eysines, Bordeaux, Nouvelle-Aquitaine.

La commande : L'œuvre invite les passant-es à s'approprier l'environnement urbain, à en ralentir le mouvement, voir à s'y poser. L'espace public fournit le cadre d'une création que l'artiste a élaborée en hommage aux commanditaires.

- L'Accueil, Christian Lacroix - Inaugurée le 21 juillet 2022.

Médiateur : Jean-Marie Bénézet, Cercle d'art contemporain du Cailar.

Commanditaires : Plusieurs collaborateur-ices (aide-soignante, psychologue, animatrice, gouvernante...), des résident-es et des représentant-es des familles.

Lieu : EHPAD L'Accueil à Vauvert, Gard, Occitanie.

La commande : Que cette maison de retraite devienne un lieu empreint de beauté et d'hospitalité, ouvert sur la cité. Son intervention a porté sur l'ensemble du bâtiment de l'établissement : à l'intérieur dans les parties communes et la partie extérieure avec le jardin et la création d'une aire de jeux et la mise en couleur des façades du bâtiment.



L'Accueil, Christian Lacroix (2022)



Le Geste de deuil, Christelle Familiari (2022)

- Le Geste de deuil, Christelle Familiari - Inaugurée en 2022

Médiateur : Eric Foucault, Eternal Network.

Commanditaires : Une fleuriste, une infirmière d'Ehpad et une médecin en soins palliatifs

La commande : Des professionnelles confrontées à des personnes endeuillées souhaitent qu'un-e artiste imagine une nouvelle manière d'accompagner le deuil. L'artiste propose un petit objet en laiton de forme organique évoquant un caillou ou un os, ayant l'aspect d'un bijou, mais avec l'humilité d'une forme « imparfaite ». Le poids et la densité du métal lui donnent une contenance quand on le tient dans la main, comme une continuité de présence, immanente et matérielle.

- *Le Tuyau de Claveau*, Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre - Inaugurée le 2 juillet 2022

Médiateur : Marie-Anne Chambost, Pointdefuite.

Commanditaires : Un groupe d'habitant-es et de personnes en charge de la réhabilitation du quartier Claveau à Bordeaux

Lieu : Quartier du Claveau, Bordeaux

La commande : Comment recréer une vie sociale dans une cité-jardin, construite après-guerre et dans laquelle les liens avec la communauté sont de plus en plus fragiles ? Les artistes Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre proposent une œuvre susceptible de donner aux habitant-es l'occasion de se rassembler pour une cause commune, à savoir le remplacement des tuyaux de canalisation endommagés : la mise en scène d'une procession joyeuse dans les rues du quartier, accompagnée d'une fanfare, une pâtisserie dont la recette est imaginée par des habitantes du quartier et la publication d'un ouvrage, *La longue histoire du Tuyau de Claveau*, écrit à plusieurs mains constituent les différents volets de cette œuvre protéiforme.



La fête des Tuyaux, *Le Tuyau de Claveau*, Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre (2022)

- *Chiens de Lanester*, Olivier Leroi - Inaugurée en 2022

Médiateur : Eric Foucault, Eternal Network.

Commanditaires : des résident-es du quartier Kerfrehour/Châtaigneraie

Lieu : Quartiers Kerfrehour/Châtaigneraie, Lanester, Morbihan

La commande : Durant les ateliers citoyens, est née l'idée de faire appel à un-e artiste pour lui demander une œuvre dans les espaces publics du quartier, en lien avec les préoccupations des habitant-es, notamment le bricolage, le jardinage, et les chiens. En attendant de travailler sur de futurs aménagements, Olivier Leroi propose un projet intermédiaire mettant tous les chiens du quartier à l'honneur : un livre rassemblant les photographies des chiens du quartier.

- Une oeuvre pour protéger la Faune de l'IUT de Mantes-en-Yvelines, Julien Creuzet - Finalisée fin 2022

Médiateur : Jeanne Turpault, Camille Velluet, Thomas Conchou - Societies.

Commanditaires : Des membres du personnel de l'IUT.

La commande : L'IUT de Mantes est situé aux portes du Parc naturel régional du Vexin français, dont l'écosystème accueille une grande biodiversité d'espèces et de nombreux volatiles qui bénéficient de programmes de protection particuliers. La cour extérieure de l'IUT héberge dans sa partie centrale un bosquet de bambous qui devient un lieu privilégié pour les oiseaux qui y construisent leurs nids. Or, la proximité du bosquet et des vitrages de l'établissement s'avère être un danger pour beaucoup d'oiseaux qui, ne parvenant pas à distinguer le bâtiment en vol, se heurtent de plein fouet contre ses parois vitrées. Consciente de l'urgence de la situation et toujours décidée à doter l'IUT d'une oeuvre, l'équipe de l'IUT oriente la commande vers une proposition artistique qui endosse la double nature de la demande.



Une oeuvre pour protéger la Faune de l'IUT de Mantes-en-Yvelines, Julien Creuzet (2022)

- Le «regard» à l'école Saint-Merri, Eva Taullois - Inaugurée fin 2022

Médiateur : Jeanne Turpault, Camille Velluet, Thomas Conchou - Societies.

Commanditaires : Des enseignant·es et parents d'élèves de l'école Saint-Merri

Lieu : Ecole Saint-Merri, Paris, Île-de-France.

La commande : La volonté des commanditaires est de doter la bibliothèque de l'école d'un mobilier artistique fonctionnel qui puisse interagir avec l'enfant et le stimuler au quotidien, tout en venant souligner l'identité et l'esprit singuliers de l'école.

Démarrage des commandes émergentes

La Société des Nouveaux commanditaires a prévu d'attribuer une aide financière de 10 000 euros à dix médiateur·ices ou structures médiatrices au titre de l'amorçage d'une commande Nouveaux commanditaires en 2022. Ce soutien s'inscrit dans le cadre de la Convention Pluriannuelle d'Objectifs signée avec le ministère de la Culture et la Fondation de France en juin 2022.

Le choix des commandes qui bénéficieront de ce soutien a été décidé par le collège de médiateur·ices composé de Amanda Crabtree, Mari Linnman, Pierre Marsaa, Marie-Anne Chambost, Pomme Boucher, Guillaume Baudin, Thomas Conchou, Anne Langlois, Jean-Marie Bénézet, David Moinard, Valérie Cudel, Emmanuelle Hamon, Livio Riboli, Pascal Yonet, François Loustau, Claire Migraine.

Ce choix a été fait selon les étapes suivantes :

- Lors de l'Assemblée Générale du 8 juillet 2022, en zoom, la Société des Nouveaux commanditaires a demandé aux médiateur·ices de lui faire parvenir des fiches projets de commandes susceptibles d'être soutenues au titre d'amorçage.

10 commandes ont été remontées au bureau de l'association. Des fiches projets à remplir ont été envoyées aux médiateur·ices le 14 juillet par mail, puis la SNC a relancé les médiateur·ices par mail le 19 août. Les fiches ont par la suite été rassemblées dans un tableau récapitulatif reprenant les informations générales sur : le ou la médiateur·ice, les commanditaires, la situation géographique, le contexte, l'objet de la commande, la date de début, l'état de la commande, l'artiste ou le ou la chercheur·se présent·e, le partenariat, et les besoins financiers.

Le tableau et les fiches projets ont ensuite été envoyées au collège de médiateur·ices le 22 septembre avec une convocation pour une réunion d'échange sur les projets et afin de voter les commandes à soutenir pour l'année 2022.

- Le collège de médiateur·ices s'est retrouvé le 26 septembre 2022 en zoom. Les projets ont été présentés par chaque médiateur·ice. Après discussion sur les critères de sélection, plusieurs médiateur·ices ont souhaité faire remonter de nouveaux projets. Il a été convenu d'une autre date de rendez-vous pour prendre en considération ces nouvelles commandes et voter les projets à amorcer.

Les critères de sélection retenus pour les projets amorcés sont au nombre de trois : qu'un groupe de personnes se soit déjà réuni pour poser collectivement une question ; que la commande permette d'établir un équilibre entre les Régions et que la commande concerne une dimension d'intérêt général.

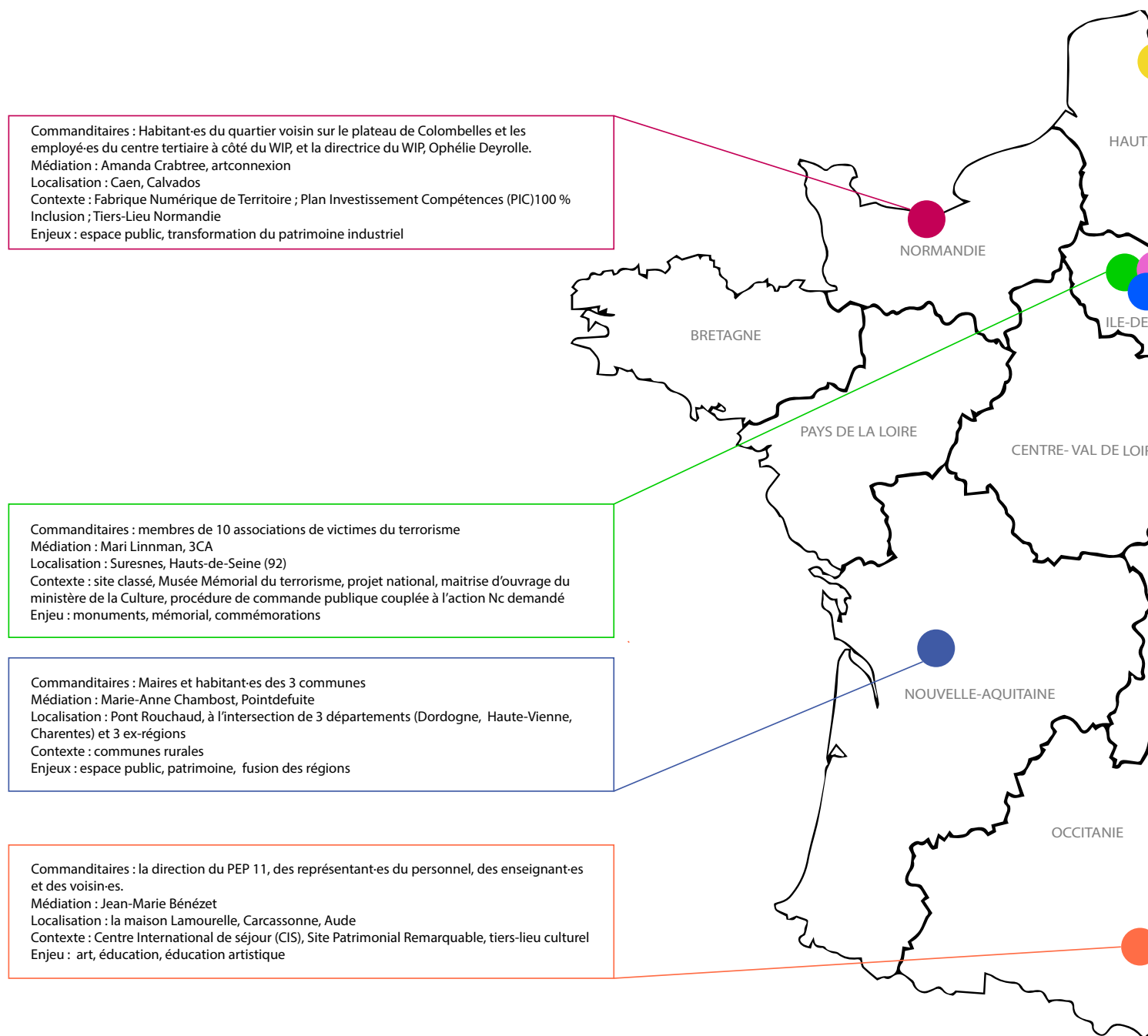
- Le 12 octobre 2022, une sélection modifiée des commandes à amorcer a été envoyée par mail aux membres du collège de médiateur·ices avec une proposition de rendez-vous pour voter la sélection. Le 25 octobre 2022, le collège de médiateur·ices s'est retrouvé en zoom pour valider à l'unanimité la sélection des 10 commandes détaillées dans la carte et la note, pages 18 à 19 et 20 à 24.

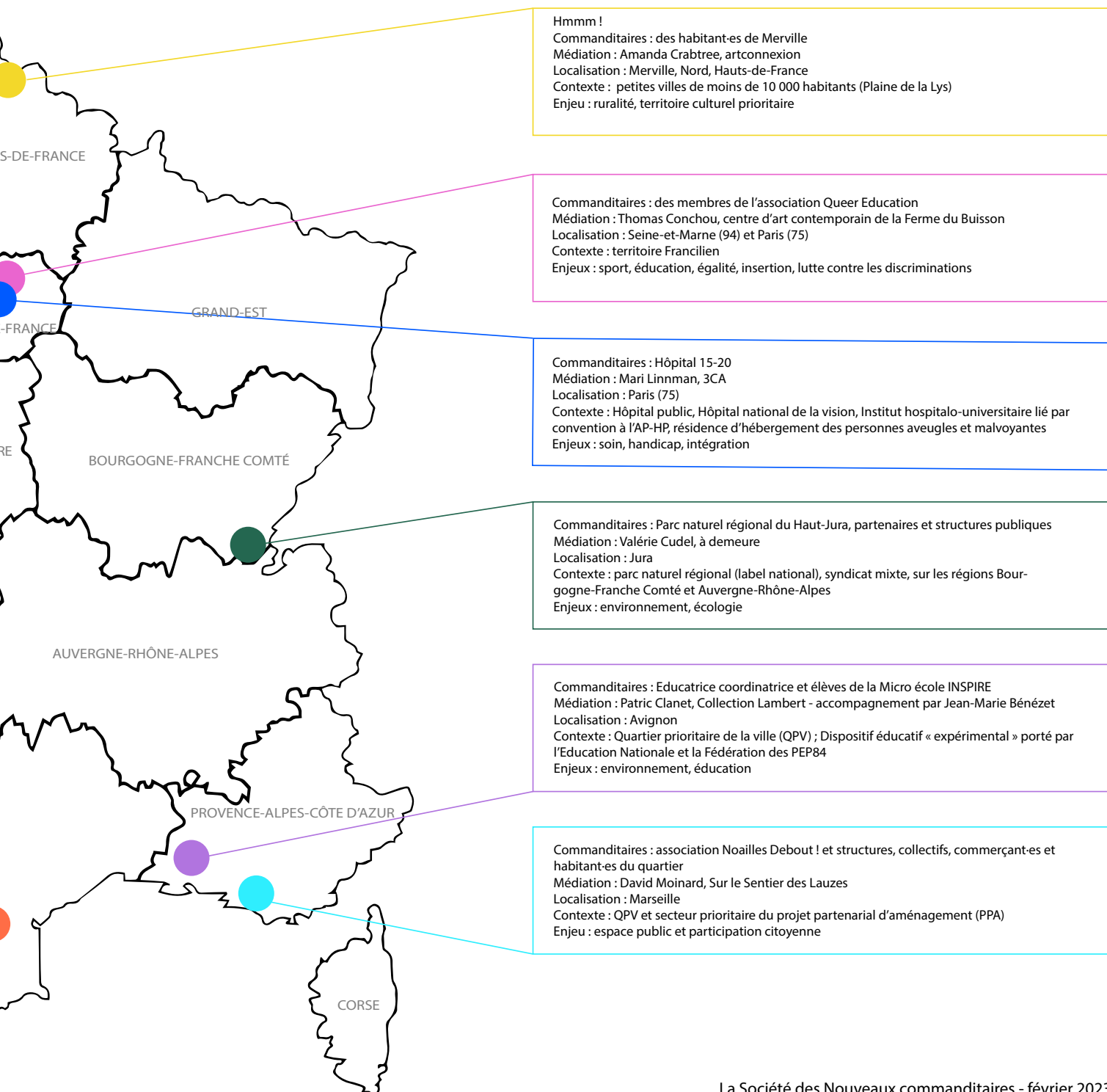
La Société des Nouveaux commanditaires a fait part de cette décision à la Fondation de France et au ministère de la Culture avec l'envoi du tableau récapitulatif et des fiches projets par mail le 27 octobre 2022.

Lors du Comité de Suivi du 29 novembre 2022 avec la Fondation de France (Catia Riccaboni et Suzanne de Bellesize) et le ministère de la Culture (Virginia Goltman-Rekow et Virginie Bellotti) Mari Linnman et Amanda Crabtree ont confirmé le financement de l'amorçage de ces dix commandes en 2022. Les lettres d'engagement ont été envoyées en fin d'année 2022, après validation de l'avocat.

Cartographie des commandes

Nouveaux commanditaires amorcées en 2022





Note sur les commandes amorcées en 2022

Le WIP

Localisation : Caen, Calvados, Normandie.

Commanditaires : Les habitant(e)s du quartier voisin sur le plateau de Colombelles et les employées du centre tertiaire à côté du WIP.

Coordination sur place – la présidente du WIP, Ophélie Deyrolle et la médiatrice, Juliana Feral, qui suivra le Diplôme Universitaire à partir de janvier 2023.

Médiateur-ice : Amanda Crabtree, artconnexion.

Objet de la commande : Identifier l'usage et transformer l'espace vert autour du WIP afin d'accueillir les habitant(e)s voisin(e)s – familles et enfants – ainsi que les salarié(e)s du plateau tertiaire voisin. Les femmes sont particulièrement absentes des espaces publics de la commune et la commande permettrait éventuellement de donner une voix à cette partie de la population. Aboutir à un projet qui soit complémentaire aux valeurs du WIP (ESS, développement durable, etc.) tout en restant le plus ouvert et accueillant possible à ceux qui ne fréquentent pas (encore) le WIP.

Contexte : Fabrique Numérique de Territoire ; Plan d'Investissement de Compétences (PIC) 100% Inclusion ; Tiers-Lieu Normandie.

Enjeux : espace public, transformation du patrimoine industriel

Parc naturel régional du Haut-Jura

Localisation : Parc naturel régional du Haut-Jura, Bourgogne-Franche-Comté.

Commanditaires : Parc naturel régional du Haut-Jura, aux côtés d'autres partenaires et structures publiques - tels que les « syndicats mixtes », les associations, les collectivités territoriales.

Médiateur-ice : Valérie Cudel, à demeure.

Objet de la commande : La question de la quantité d'eau sur les territoires ruraux de moyenne montagne. La commande vise à une prise de conscience des changements climatiques en cours qui peut permettre une meilleure anticipation des conséquences sur les milieux naturels, sur la ressource, sur sa gestion, et surtout sur le partage et les usages de ce qu'il faut collectivement reconsidérer comme un « bien commun ».

Contexte : parc naturel régional (label national), syndicat mixte, le parc s'étend sur les régions Bourgogne-Franche-Comté et Auvergne-Rhône-Alpes.

Enjeux : environnement, écologie.

Hôpital 15-20

Localisation : Hôpital 15-20, Paris 12ème, Ile-de-France.

Commanditaires : Hôpital 15-20 - Madame Véronique Giacomoni-Ventura, Directrice du mécénat et Madame Céline Le Nay, Secrétaire générale, et en charge de la définition et la mise en œuvre de la politique culturelle.

Médiateur·ice : Mari Linnman, 3CA.

Objet de la commande : Le personnel de l'Hôpital 15-20 souhaite initier une commande qui permet de fédérer patient·es, personnels, résident·es et riverain·es. L'enjeu est de faire se rencontrer ces publics et de créer plus de porosité entre l'Hôpital et le quartier environnant. L'œuvre de la commande doit être appréciable par des personnes non ou mal voyantes.

Contexte : Hôpital public, hôpital national de la vision, Institut hospitalo-universitaire lié par convention à l'AP-HP, résidence d'hébergement des personnes aveugles et malvoyantes.

Enjeux : soin, handicap, intégration

Hmmm !

Localisation : Merville, Nord, Hauts-de-France.

Commanditaires : Des habitant·es de Merville : Aurélie Normand, auto-entrepreneur en fabrication d'objets réalisés à partir d'une imprimante 3D ; Philippe Lamps, retraité, ancien directeur de collège (SEGPA) impliqué à La Croix Rouge ; Alexandre Debreuck, président de l'association Le Jardin des Benne ; Anouk Vanhamme, chargée de développement d'une association ESS ; Anais Heusse, logisticienne de la Bouquinerie des Flandres ; Cédric Glorieux, technicien de recherche et de développement à Roquette.

Médiateur·ice : Amanda Crabtree, artconnexion.

Objet de la commande : Dans le cadre d'un projet Médiations et Démocratie de la Fondation Daniel et Nina Carasso.

Transformer le hall d'accueil du cinéma de la ville en espace de découvertes artistiques et favoriser l'implication des habitant·es dans la programmation afin d'amorcer la création d'un tiers-lieu. Ne pas laisser mourir le cinéma, le transformer également en un lieu ouvert à tous.

Contexte : Petites villes de moins de 10 000 habitants (Plaine de la Lys).

Enjeux : ruralité, territoire culturel prioritaire.

Queer Education

Localisation : Seine-et-Marne, Paris.

Commanditaires : des membres de l'association Queer Education.

Médiateur·ice : Thomas Conchou, Centre d'art contemporain La Ferme du Buisson.

Objet de la commande : Les membres de l'association Queer Education souhaitent commander à l'artiste et designer Gabriel Fontana un tournoi sportif qui se compose de plusieurs jeux créés par lui. En rassemblant les élèves de plusieurs établissements dans lesquels ils officient sur le territoire Francilien, il s'agirait d'organiser des rencontres sportives sur le thème du queer et de la déconstruction des codes traditionnellement associés aux valeurs sportives : compétition, force, équipe, oppositions stratégiques, etc.

Contexte : territoire Francilien.

Enjeux : sport, éducation, égalité, insertion, lutte contre les discriminations

Pont Rouchaud

Localisation : Pont Rouchaud (Dordogne, Nouvelle-Aquitaine), à l'intersection des 3 communes de Busserolles, Maisonnais-sur-Tardoire et Roussines et 3 ex-régions.

Commanditaires : Maires et habitant·es des 3 communes de Busserolles, Maisonnais sur Tardoire et Roussines.

Médiateur·ice : Marie-Anne Chambost, Pointdefuite.

Objet de la commande : Le pont Rouchaud est à l'intersection de 3 départements, symbole de la fusion de 3 régions - une commande autour de l'isolement des territoires ruraux, la centralité des décisions politiques, le désir d'une œuvre pour marquer le coup.

Contexte : commune rurale

Enjeux : espace public, patrimoine, fusion des régions.

PEP 11

Localisation : Carcassonne, Aude, Occitanie.

Commanditaires : La direction du PEP 11, des représentant-es du personnel et des enseignant-es, des voisin-es.

Médiateur-ice : Jean-Marie Bénézet, Cercle d'art contemporain du Cailar.

Objet de la commande : Une œuvre d'art ouverte sur l'extérieur, qui serait placée dans la cour de la villa Lamourelle. Cette œuvre sera relative à la fonction première de l'établissement, l'éducation aux enfants. Elle pourrait aussi évoquer l'histoire du bâtiment. Par sa seule présence, elle marquerait la dimension artistique de l'endroit.

Contexte : Centre International de séjour (CIS), Site Patrimonial Remarquable, tiers-lieu culturel.

Enjeux : art et éducation, éducation artistique

Micro-école Inspire

Localisation : Avignon, Vaucluse, Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Commanditaires : Éducatrice coordinatrice de la Micro-école INSPIRE implantée au sein de la collection Lambert ainsi que la responsable des publics et le régisseur de la collection. En association avec les 11 élèves de l'école.

Médiateur-ice : Patric Clanet, Collection Lambert - accompagné par Jean-Marie Bénézet.

Objet de la commande : Cette commande aboutira à la création d'une œuvre qui aura fonction d'usage et qui contribuera à renforcer le lien « dedans/dehors » entre les enfants de la Micro-école INSPIRE et les habitants du quartier et, au fil du temps, elle jouera le rôle de « passeur » en invitant les publics du quartier, et ceux de passage, à pénétrer dans le jardin qui sera cultivé par les enfants de la Micro-école et à découvrir ainsi le musée par le biais de cette autre ouverture vers l'extérieur.

Contexte : Quartier prioritaire de la ville (QPV) ; Dispositif éducatif "expérimental" porté par l'Education Nationale et la Fédération des PEP84.

Enjeux : environnement, éducation.

Noailles Debout !

Localisation : quartier de Noailles, Marseille, Bouches-du-Rhône, Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Commanditaires : Une proposition portée par Noailles Debout ! en articulation et coordination avec les structures, collectifs, commerçant-es et habitant-es du quartier.

Médiateur-ice : David Moinard, Sur le sentier des Lauzes.

Objet de la commande : Un projet de co-construction du quartier original permettant aux habitant-es volontaires de se saisir et de participer très concrètement aux différents enjeux de leur vie urbaine à travers des ateliers et productions thématiques concernant le réaménagement des trois placettes de la rue d'Aubagne.

Contexte : QPV ; secteur prioritaire du projet partenarial d'aménagement (PPA).

Enjeux : espace public et participation citoyenne

Musée mémorial du terrorisme

Localisation : Suresnes, Hauts-de-Seine, Ile-de-France.

Commanditaires : Les membres de plusieurs associations des victimes du terrorisme - 13Onze15 Fraternité - Vérité ; Association des Victimes des Musées du Bardo ; Association Française des Victimes du terrorisme (AFVT) ; Fédération Nationale des victimes d'attentats et d'accidents collectifs (FEN-VAC) ; France Victimes ; Life for Nice : 14 juillet 2016 ; Life for Paris ; Mémorial des Anges ; Promenade des Anges - 14 juillet 2016 ; Strasbourg - Des larmes au sourire.

Médiateur-ice : Mari Linnman, 3CA.

Objet de la commande : Le musée-mémorial du terrorisme émane d'une volonté du Président de la République de créer un musée historique et scientifique pour tout public, et un lieu symbolique pour les victimes du terrorisme. Celui-ci sera implanté à Suresnes, sur la colline du Mont-Valérien et sera à la fois un musée d'histoire et de société, une plateforme de documentation et de recherche, un centre de formation, de conférences et de débats, un lieu de recueillement. La commande de création du lieu mémoriel est confiée aux association des victimes du terrorisme, membres de l'Observatoire d'orientation du musée, dans le cadre de l'action Nouveaux commanditaires.

Contexte : site classé, musée mémorial du terrorisme, projet national, maîtrise d'ouvrage du ministère de la Culture, procédure de commande publique couplée à l'action Nouveaux commanditaires.

Enjeux : monuments, mémorial, commémorations

Communication

Il s'agit de mieux faire connaître et de promouvoir l'action Nouveaux commanditaires de manière générale, notamment auprès de de futur-es citoyen-n-es-commanditaires et partenaires potentiel-les mais également pour capitaliser et documenter les résultats et faire rayonner l'action citoyenne avec la création et la recherche.

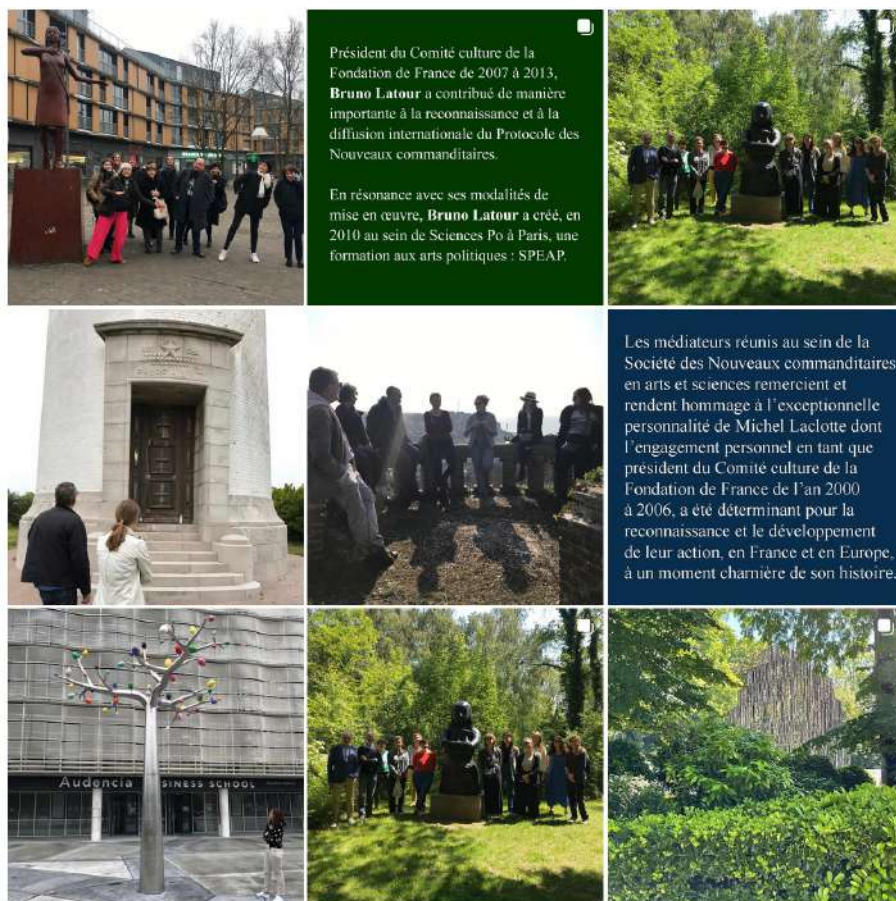
1. Communication externe

Recrutement d'une assistante-stagiaire à partir de septembre 2022, active sur la mission communication externe

Différentes missions pour la communication externe :

- Participation à la communication de l'association
- Participation à la création du site internet temporaire
- Création de la Newsletter de l'association
- Animation des réseaux sociaux

Mise en place d'un groupe de travail sur la communication, composé de Thomas Conchou, Claire Migraine, Amanda Crabtree, et Margaux Robilliard (stagiaire) afin de développer la ligne graphique de communication de la SNc : rencontre avec les graphistes, discussions sur la nouvelle identité graphique de l'association...



Capture des posts publiés sur le compte instagram de la SNc

Identité visuelle : cahier des charges pour la charte graphique et consultation de graphistes

Rencontre avec les graphistes T&D et Studio des Formes pour un premier contact et discuter des besoins de l'association en termes de communication. Écriture d'un cahier des charges pour les demandes aux graphistes :

Identité visuelle :

- Proposition d'une identité visuelle, ses déclinaisons (papier en tête, cartes de visite) et d'une charte graphique

Outils de communication :

- Mise en place d'une newsletter externe (Mailchimp)
- Mise en place de gabarit dossiers, communiqué presse, etc.
- Conception de dépliant – flyer d'information sur l'action Nouveaux commanditaires
- Mise en place d'un site internet

Evènementiel :

- Quartier général à la MC93 début février 2023. Affiches, flyers pour le « corner » Nouveaux commanditaires, éléments de communication pour les réseaux sociaux

Validation du choix des graphistes Studio des Formes lors de l'Assemblée Générale du 24 novembre 2022. Travail avec le groupe communication pour préciser les besoins en communication, notamment pour l'événement à la MC93 en février 2023 ; échanges avec les graphistes sur la nouvelle identité visuelle de l'association et les autres besoins en communication (site internet, documents papiers...)

Lancement d'une identité visuelle avant la fin de l'année 2022

Travail sur l'identité visuelle avec les graphistes Studio des Formes et le groupe communication.

Identification des outils de communication et mise en œuvre de leur diffusion

Une page Instagram avait déjà été créée et gérée par artconnexion depuis 2020 - sa gestion est transférée à la Société des Nouveaux commanditaires en septembre 2022. La page Instagram a servi précédemment surtout à communiquer sur le Diplôme Universitaire « Faire art comme on fait société » et les actualités relatives aux Nouveaux commanditaires.

Dans le cadre de ses missions de stage, Margaux Robilliard, stagiaire à la SNc, s'est occupée d'animer ce réseau social : changement du nom pour « Société des Nouveaux commanditaires », partage des actualités relatives aux Nouveaux commanditaires et aux médiateur·ices, notamment le séminaire des médiateur·ices en novembre 2022 ; référencement des hashtags et comptes à taguer systématiques pour faciliter le relais de l'information ; création de contenus pour préparer la communication pour le Quartier Général «Agir Ensemble» à la MC93.

Identification d'une démarche envers la presse et les réseaux sociaux ainsi que pour le site Internet

Rencontre avec l'attaché de presse de la MC93, Rémi Fort, afin de préparer le dossier de presse du

Quartier général.

Identification d'une stratégie d'accompagnement d'inauguration de commandes

Les inaugurations sont des occasions d'attirer l'attention sur l'action Nouveaux commanditaires. Un·e attaché·e de presse de la SNC pourra accompagner les médiateur·ices à l'occasion de l'inauguration de commandes.

Identification d'une stratégie pour le site Internet, consultation et choix de développeur.

Le groupe communication s'est mis d'accord pour reprendre l'architecture des sites des Nouveaux commanditaires allemand (<https://neueauftraggeber.de/>) et Suisse (<https://nc-na.ch/>). Le Studio des Formes est chargé de créer le site SNC.

2. Communication interne

Identification des besoins et établissement de la méthodologie de la communication interne.

Mise en place d'un dossier en ligne en vue de partager des documents entre médiateur·ices.

Organisation d'un séminaire entre médiateur·ices

Un premier séminaire réunissant les médiateur·ices a été organisé les 24 et 25 novembre 2022, dans le but de partager une vision commune sur la structuration de la Société des Nouveaux commanditaires et son développement.

Amanda Crabtree et Mari Linnman ont retracé l'histoire de la Société des Nouveaux commanditaires depuis fin 2019. Ont été présentées et discutées les dernières avancées de l'association, le travail des prestataires sollicités pour des missions spécifiques (Maitre Olivier Ramoul, Marie-Séverine Piard), la gouvernance, la communication, la réflexion sur les diagnostics régionaux, les partenaires potentiels, les budgets, la stratégie européenne...

Des ateliers sur la gouvernance et les diagnostics régionaux ont été organisés afin de réfléchir collectivement à ces deux questions.

Le séminaire a permis aux médiateur·ices d'échanger sur leurs pratiques et de partager les problématiques rencontrées lors de commandes et ainsi constituer un réseau d'expertise.



Séminaire des médiateur·ices, 24 novembre 2022, Musée d'art et d'histoire du judaïsme, Paris



Séminaire des médiateur·ices, 25 novembre 2022, bureau de la SNc, Paris

3. Communication européenne et internationale

Dépôt du projet Erasmus en mars 2022 avec les médiateurs de six pays

Le projet Erasmus déposé par la structure de médiation belge n'a pas été retenu.

Dépôt du projet Creative Europe en mai 2022

Le projet Creative Europe déposé au Printemps 2022 par la structure de médiation espagnol a été retenu avec une notification en septembre 2022. Il s'agit d'un projet avec trois partenaires-structures Nouveaux commanditaires : Concomitentes, La Société des Nouveaux commanditaires et De Opdrachtgever.

Intitulé Art Living Lab for Sustainability, le projet permettra l'aboutissement de trois commandes Nouveaux commanditaires qui interrogent la gestion de l'eau dans sa définition de bien commun (Parc régional du Haut Jura) - médiatrice Valérie Cudel, à l'argile (Boum, Belgique) et à la terre (Gondomer, Galice, Espagne).

Participation à des colloques et journées d'études à l'invitation des ambassades françaises et les structures culturelles.

– TORONTO – mai 2022

A l'invitation de l'Ambassade de France et l'Institut français à Toronto, la SNc (Amanda Crabtree) ainsi que l'Université de Lille ont été invitées par l'université OCAD de proposer une formation autour de l'action Nouveaux commanditaires.

Initié en 2021, dans le cadre d'un programme autour de l'art dans l'espace public à Toronto, l'université OCAD a souhaité mieux comprendre la méthodologie Nouveaux commanditaires avec l'objectif initial de pouvoir poursuivre la formation avec une série de commandes sur différents campus.

Pour des raisons de situation sanitaire, la formation a été réalisée par Zoom. Une journée d'étude a été organisée en mai 2022. Mari Linnman ainsi que des étudiants du parcours Master 2 DU ont participé à cette rencontre avec des artistes et professeurs de l'OCAD.

– OSLO – juin 2022

Dans le cadre d'un colloque autour du sujet du mécénat organisé par l'Ambassade de France à Oslo, la SNc a été invitée à présenter l'action Nouveaux commanditaires et différentes commandes en cours, notamment celle dans le village de Nesflaten dans la région de Suldal.

– ZAGREB – septembre 2022

La Société des Nouveaux commanditaires (Amanda Crabtree et Valérie Cudel) a été invitée à participer à des rencontres et une journée d'étude organisée par la future structure de médiation croate basée à Zagreb. Les médiatrices ont présenté différentes commandes réalisées et/ou en cours. Par ailleurs, une rencontre a eu lieu avec l'Institut français et le Goethe Institut pour envisager une réunion de médiateur·ices européen·nes en octobre 2023.

Pôle ressources

Identification des ressources produites auprès des médiateurs et médiatrices et localisation de ces ressources à l'échelle nationale et auprès de la Fondation de France

La Société des Nouveaux commanditaires a commencé à rassembler les ouvrages et autres documents relatifs aux œuvres produites dans le cadre de commandes Nouveaux commanditaires, auprès des médiateur·ices et de la Fondation de France. Ces documents sont rassemblés dans une bibliothèque dans les bureaux parisiens de l'association.

Identification des ressources produites auprès des médiateurs et médiatrices et localisation de ces ressources à l'échelle nationale et auprès de la Fondation de France

Travail de recherche pour rassembler les articles scientifiques, ouvrages et autres ressources relatives aux projets Nouveaux commanditaires et aux thématiques liées. En vue de créer un dossier « ressources » en ligne à partager avec l'ensemble des médiateur·ices. Ces ressources pourront également être accessibles depuis le futur site internet de la Société des Nouveaux commanditaires.

Transmission de la méthodologie

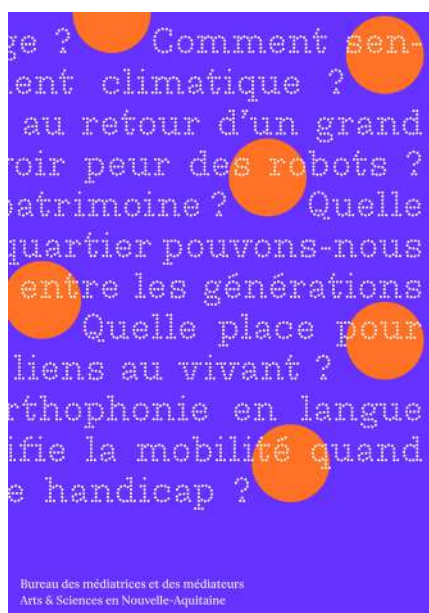
1. Transmission au bénéfice des membres de la SNC, formation entre pairs

Rencontres entre médiateur·ices de la même région

Le séminaire des 24 et 25 novembre a permis aux médiateur·ice de faire plus ample connaissance et d'échanger sur la pratique de leur métier liée à leurs territoires respectifs.

Dans les régions avec un·e seul·e médiateur·ice, un travail de prospection et d'identification de nouveaux ou nouvelles médiateur·ice est initié.

La Nouvelle-Aquitaine est la région qui regroupe le plus de médiateur·ices. Dès 2021, ils et elles se sont organisé·es et regroupés en collectif sous le nom « Bureau des médiateurs Nouvelle-Aquitaine » et organisent régulièrement des rencontres afin d'échanger sur le métier de médiateur·ice, les commandes et les spécificités liées à la région. Ces échanges ont notamment amené à la création d'un dépliant réflexif sur le travail de médiateur·ice Nouveaux commanditaires.



Accompagnement (tutorat) de nouveaux médiateurs et nouvelles médiatrices

Afin de transmettre la méthodologie Nouveaux commanditaires et de former de nouveaux et nouvelles médiateur·ices, la Société des Nouveaux commanditaires met en place un dispositif de tutorat. Cela permet à un médiateur ou une médiatrice aguerri·e d'accompagner un·e futur·e médiateur·ice lors d'une commande Nouveaux commanditaires.

C'est le cas de la commande à la MC93, scène nationale où Mari Linnman, médiatrice, a accompagné Hortense Archambault, directrice de la MC93 dans la mise en place d'une commande initiée par un groupe de citoyens.

C'est aussi le cas de Jean-Marie Bénézet, médiateur, qui accompagne Patric Clanet sur sa première commande Nouveaux commanditaires. Celui-ci a suivi le Diplôme universitaire en date. La commande se situe à Avignon, dans le Vaucluse (Provence-Alpes-Côte d'Azur) et a été initiée par une éducatrice

coordinatrice, des membres du personnel et des élèves de la micro-école Inspire, implantée dans la Collection Lambert.

Diplôme universitaire « Faire art comme on fait société », Université de Lille

Ce Diplôme Universitaire s'inscrit dans le Master Arts parcours «Exposition / Production des œuvres d'art contemporain» de l'Université de Lille. Il s'inscrit dans une collaboration avec le laboratoire CEAC (Centre d'Etude des Arts Contemporains) et la Société des Nouveaux commanditaires en arts et sciences. 4 modules de 3 jours répartis sur 5 mois, pour un total de 88 heures de formation. La formation, basée sur l'action Nouveaux commanditaires, ambitionne de penser les liens entre art et société. Elle a pour objectifs de :

- Renforcer les capacités des stagiaires à élaborer des stratégies culturelles qui prennent en compte la variété des besoins et des territoires, la transformation des cadres et des objectifs de l'action publique.
- Leur permettre de développer des stratégies fondées sur l'écoute et l'implication du citoyen dans la définition et l'articulation des projets, en respectant les droits culturels.
- Apprendre à analyser les écosystèmes culturels, comme l'évolution des pratiques professionnelles et les modalités d'organisation et de financement des projets.
- Former de futur-es médiateur-ices

2. Transmission en direction de partenaires publics, de collectivités territoriales, et Ecole d'art, Universités, institution et associations culturelles

Rencontre des différents interlocuteur-ices de collectivités territoriales, Ecoles d'art, Universités, institutions et associations culturelles...

- Plusieurs rencontres ont eu lieu entre La SNC (Amanda Crabtree et Mari Linnman) et la Fédération nationale des associations de directeurs des affaires culturelles des collectivités territoriales (Christophe Bennet et Romain Meriskay, respectivement président et délégué général). La FNADAC a proposé que la Société des Nouveaux commanditaires présente l'action Nouveaux commanditaires, par le biais d'une commande réalisée, lors d'un webinaire rassemblant un groupe de Directeur-ices des Affaires Culturelles des Collectivités territoriales, le 19 janvier 2023.

- Séminaire « Art, culture et création dans la fabrique des territoires » à la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord – 11 octobre 2022

La SNC (Mari Linnman) a été invitée à participer à cette première séance de séminaire organisé par la MSH Paris Nord et Plaine Commune sur le lien entre les projets culturels et les projets urbains. Cette séance entendait interroger la question de la repolitisation de la culture dans les territoires. «Participation, écologie, crises, métropolisation... dans quelle mesure les politiques culturelles peuvent-elles être des politiques de la cité ?»

- Formation Carasso – 3 journées de formation dans le cadre de l'appel à projet Médiation et

démocratie culturelle 2022-2023.

La SNc (Amanda Crabtree et Mari Linnman) a donné une première journée de formation sur le thème « Médiations et démocratie culturelle : les conditions d'une réelle participation citoyenne » aux candidat-es présélectionnés de l'appel à projet en mai 2022. La seconde journée, destinée aux candidat-es sélectionné-es a eu lieu en décembre 2022 et portait sur les alliances et synergies : la gouvernance partagée à toutes les étapes du projet, l'optimisation de l'expertise croisée, les temporalités du projet . Une dernière journée de formation aura lieu en 2023.



Formation SNc aux porteurs de projets dans le cadre de l'appel à projet « Médiation et démocratie culturelle » de la Fondation Daniel et Nina Carasso, 9 mai 2022, Lille

ACTUALITÉS



Réunion avec les commanditaires de l'œuvre *Beautiful Curtains #3* par Lang/Baumann, commande artistique du Centre thérapeutique de jour de Saint-Jacques-de-la-Lande (Ille-et-Vilaine). © Patrice Gossault.



Dewar et Gicquel, *Rocher en granite avec bras, lièvres et banc*, œuvre commandée dans le cadre des Nouveaux Commanditaires par un groupe d'habitants de Guyancourt (Yvelines), et inaugurée en 2019. © Photo Blandine Schmitt Chambonneau.

LA FONDATION DE FRANCE SE RETIRE DES « NOUVEAUX COMMANDITAIRES »

Après avoir soutenu pendant trente ans ce programme original de commande d'œuvres d'art et de démocratie culturelle, la Fondation de France passe le témoin au ministère de la Culture. Les Nouveaux Commanditaires doivent cependant compléter les subventions publiques attendues par du mécénat

COMMANDE ARTISTIQUE

France. En 1990, Bernard Latarjet, alors directeur de la Fondation de France, demandait à l'artiste François Hers de réfléchir à un modèle de politique culturelle qui sortirait d'un subventionnement classique. Les deux hommes se connaissent bien pour avoir conçu et dirigé conjointement la Mission photographique de la Datar. Douze mois plus tard, François Hers énonçait le protocole des Nouveaux Commanditaires, depuis mis en œuvre dans d'autres pays que la France à partir de ce même fondement : proposer « à toute personne de la société civile qui le souhaite, sans exclusive et en n'importe quel lieu, seule ou associée à d'autres, les moyens d'assumer la responsabilité d'une commande d'œuvre à un artiste ». Un médiateur, sans qui rien ne saurait s'organiser, assure le lien entre le commanditaire et l'artiste pour que le projet prenne forme.

Un modèle de politique publique rayonnant au-delà des frontières

Pendant trente ans, la Fondation de France a soutenu le développement de ce programme sans équivalent,

devenu une référence en matière de politique artistique publique au-delà de l'Hexagone. Sans la Fondation de France, ce programme n'aurait pu exister. Depuis le début de l'année 2021, se prépare toutefois l'autonomisation des Nouveaux Commanditaires avec le retrait progressif du financement de la Fondation de France. « Il ne s'agit nullement d'un retrait, mais d'un passage de relais progressif de la Fondation de France », rectifie Suzanne de Bellescize, responsable du département cultures et société à la Fondation. « Pour nous, le rôle de la philanthropie est d'expérimenter, de lancer des actions innovantes, de mettre au point des dispositifs et d'inventer des modèles que les acteurs publics puissent ensuite pérenniser ; l'objectif étant que les actions que nous lançons se développent à grande échelle. Nous étions à l'avant-garde dans la commande de l'art il y a trente ans, comme nous l'avons été dans les unités

de soins palliatifs que nous avons lancés en France à une époque où la prise en compte de la douleur était un sujet marginal. Pendant vingt-cinq ans nous les avons financés jusqu'au moment où la puissance publique a pris le relais pour en faire un dispositif rentré dans la norme hospitalière. Nous voudrions faire la même chose avec les Nouveaux Commanditaires. »

Ce changement était dans l'air depuis 2018, mais la création en janvier 2021 de la Délégation générale à la transmission, aux territoires et à la démocratie culturelle, au sein de l'administration centrale du ministère, a permis aux Nouveaux Commanditaires et à la Fondation de France d'engager concrètement les discussions avec un interlocuteur désigné. Ces discussions devraient aboutir à ce que le ministère de la Culture prenne le relais de la Fondation de France et devienne le premier partenaire financier de l'association

loi 1901 dénommée désormais « La société des Nouveaux Commanditaires en arts et sciences ». Le ministère de l'Enseignement supérieur et l'Agence nationale de la cohésion des territoires ont aussi été sollicités. François Hers ne se dit pas « inquiet sur le devenir du protocole, bien que ce soit un moment tendu financièrement pour un grand nombre de médiateurs ». Ajoutant : « Il s'agit que le modèle devienne maintenant un grand modèle de politique publique pris en charge autant par les élus et par les corps d'administration que par de grands mécènes. »

Une soixantaine de projets en cours pour 2022

En trente ans, la Fondation de France a versé 30 millions d'euros aux Nouveaux Commanditaires. Depuis trois ans, la somme allouée au programme diminue progressivement. L'institution a provisionné près de un million d'euros en 2022 pour la soixantaine de projets en cours qui mobilisent vingt-cinq médiateurs. « Nous les mènerons tous à leur terme », précise Suzanne de Bellescize.

Les discussions avec le ministère de la Culture devraient aboutir dans les prochains jours à la détermination d'un budget pluriannuel

don't bénéficiera la structure nationale des Nouveaux Commanditaires. À elle ensuite de trouver, pour le financement de son fonctionnement comme de ses projets, d'autres partenaires telles les fondations, qui n'étaient jusqu'à présent pas sollicitées puisque le programme était abrité par la Fondation de France.

« Cette autonomisation se fait au bon moment compte tenu de l'attention particulière, dans les politiques culturelles, portée à la participation des citoyens dans ces programmes de démocratie culturelle », estime Amanda Crabtree, médiatrice d'une dizaine de commandes en cours. « Le programme est arrivé à maturité, un diplôme avec l'Université de Lille préparant à la méthodologie des Nouveaux Commanditaires existe », et des projets ont été menés depuis deux ou trois ans hors de la Fondation de France. Le recrutement d'un directeur ou directrice est par ailleurs en cours. « Quatre bureaux de médiateurs par grande région ont d'ores et déjà été constitués pour assurer mieux le travail sur le territoire », précise Amanda Crabtree, qui a pris la responsabilité des zones Nord et Grand Est, incluant l'Île-de-France.

● CHRISTINE COSTE

« Cette autonomisation se fait au bon moment, compte tenu de l'attention particulière, dans les politiques culturelles portée à la participation des citoyens dans ces programmes de démocratie culturelle »

AMANDA CRABTREE, MÉDIATRICE POUR LES NOUVEAUX COMMANDITAIRES

Le Monde

Source name

Le Monde (site web)

Source type

Press • Online Press

Periodicity

Continuously

Geographical coverage

International

Origin

France

Vendredi 27 mai 2022 • 06:00 UTC +0200

Le Monde (site web) • 1071 mots

« L'art participatif ne se décrète pas, et Villeurbanne est forte de cinquante ans d'expérience en la matière »

Michel Guerrin

Villeurbanne, près de Lyon, organise le festival Réel du 3 au 5 juin, une initiative pionnière imaginée par 115 jeunes de 12 à 25 ans. Michel Guerrin, rédacteur en chef au « Monde », revient dans sa chronique sur ces trop rares initiatives laissées au grand public.

Et si le public programait un théâtre, un musée, un festival ? Pas tout le temps, n'abusons pas. L'idée est ancienne, elle fait son chemin, mais est freinée au nom d'un dogme : que chacun reste à sa place. Les experts décident, les spectateurs communient. Voilà que la ville de Villeurbanne bouscule comme jamais ce protocole. Et c'est excitant.

Du 3 au 5 juin, la voisine populaire de Lyon abrite le festival Réel. Des concerts, spectacles, arts de la rue, choisis par 115 jeunes de 12 à 25 ans. Ils ont fait bien plus. Ils ont trouvé le nom du festival – un rêve devient réel –, géré la production, la scénographie, la logistique, la communication, concocté les affiches, l'accueil... Ils ont imaginé un univers à leur image. Disposant de 2 millions d'euros, un budget important mais pas astronomique, ils ont appris à composer, à renoncer à des noms trop chers, comme Rihanna ou Beyoncé, à ne pas privilégier des copains non plus.

Ils ont invité, côté musique, Eddy de Pretto, Romane Santarelli, Ofenbach, le DJ Feder, Joanna, Roméo Elvis, PLK.

Pas de stars mondiales, pas des inconnus non plus. Ils ont ajouté une vingtaine de groupes émergents. Le slogan maison est « un événement créé par des jeunes, pour les jeunes ». Pour un peu, la fête serait interdite aux plus de 18 ans. Voyons plutôt la marque d'une ville de 150 000 habitants où les moins de 30 ans sont dominants. L'accès au festival sera gratuit. Quelque 30 000 personnes, 50 000, voire plus sont attendues en plein air dans un parc. La ville s'attend à être gentiment débordée.

« Guidés mais libres »

Les jeunes ont les clés tout en étant encadrés par des professionnels, issus de lieux solides comme Le Transbordeur, Les Ateliers Frappaz ou l'Ecole nationale de musique. « On a été guidés mais libres », résume une jeune organisatrice sur YouTube. On sent une fierté. Bien dans l'esprit d'une ville socialiste qui épate la France culturelle depuis l'installation, il y a cinquante ans, au milieu des gratte-ciel, du Théâtre national populaire (TNP). En toute logique, Villeurbanne a été élue Capitale française de la culture 2022 sur la base d'un projet participatif qui irrigue les

© 2022 SA Le Monde. Tous droits réservés. The present document and its usage are protected under international copyright laws and conventions.



Certificate issued on June 3, 2022 to UNIVERSITE-DE-LILLE for personal and temporary display.

news-20220527-LMF-6127834_3232



quartiers et les écoles largement au-delà du week-end festif. Et qui verra Ariane Mnouchkine, tout en présentant son Ile d'or au TNP du 9 au 26 juin, participer à un événement surprise avec des jeunes.

Villeurbanne répond à un constat qui vaut pour toute la France et au-delà. Hors quelques films et concerts, le public de la culture vieillit et s'embourgeoise lentement. Alors les responsables politiques et culturels multiplient les actions. La plus radicale est justement de transformer le spectateur en programmeur. Mais le fossé est vertigineux.

Les initiatives sont surtout cantonnées à la périphérie : petites villes, villages, banlieues, artistes peu connus, budgets modestes. Les maisons des jeunes et de la culture et des associations comme Peuple et culture en sont des piliers militants. Ou le bailleur social Toit et joie, à la tête d'un solide parc immobilier en Ile-de-France, qui présentera, du 1er au 25 juin, le festival Au-delà des toits dans douze villes autour de Paris, soit quinze événements, réalisés pour la plupart « par des artistes avec les habitants de [ses] immeubles et des quartiers alentour ».

Conserver le pouvoir

En revanche, que trouve-t-on dans les gros lieux culturels ou festivals de renom ? Pas grand-chose. Au Royaume-Uni, le festival TakeOver, à York, est concocté par des jeunes de 12 à 26 ans. En France, on pense à Lille quand la ville fut Capitale de la culture en 2004, avec près de 18 000 ambassadeurs impliqués dans des événements. On pense surtout au théâtre de Bussang, dans les Vosges, où, depuis 1895, amateurs et professionnels imaginent un petit miracle de spectacles.

On pense à l'épatant programme Nouveaux Commanditaires, lancé par François Hers pour la Fondation de France en 1991 : des citoyens, conseillés par un médiateur, veulent et choisissent un artiste à qui ils demandent une œuvre installée sur le site où ils vivent et travaillent. Plus de 400 créations, souvent de haut vol, en France et même en Europe, répondent à un besoin existentiel. Pour un hôpital, un restaurant universitaire, les riverains d'un canal...

Ces initiatives sont rares parce que les décideurs et créateurs veulent conserver le pouvoir, brandissant le risque de fragmentation de l'excellence, de la démagogie, voire du populisme. Le public-décideur est accusé de « corrompre la pureté de l'art », dit François Hers.

Ainsi, l'Etat a passé en 2021 des commandes à des créateurs de toutes disciplines, pour un coût de 30 millions d'euros. La somme est importante. Mais, comme d'habitude, des experts ont choisi les projets réunis sous le label « Mondes nouveaux ». Cela ressemble plutôt au monde ancien. Si l'argent fera un bien fou à des artistes en souffrance après la pandémie, on aurait pu arriver au même résultat tout en faisant société, en partant du désir d'un immeuble, d'un village, d'un hôpital, d'une école.

Alors oui, la création participative est compliquée. Comme la démocratie. C'est un travail lent, harassant, coûteux, nécessitant des tuteurs, afin que les initiatives restent ambitieuses. Il faut gérer l'après, les espoirs suscités. Le résultat est moins « contrôlable » mais utile – aux créateurs comme au public. Autant dire que l'art participatif ne se décrète pas. Il faut sacrément en connaître les écueils. Nombre de maires écologistes voulant emprunter cette voie se cassent

les dents par amateurisme, surtout quand ils déshabillent l'élite pour habiller le peuple.

Villeurbanne, forte de cinquante ans d'expérience en la matière, ne fait pas ces erreurs. Elle ne joue pas le peuple contre ses lieux d'art. Elle associe le populaire et l'excellence, déjoue la confusion entre amateurs et pros. Tous doivent travailler ensemble mais chacun dans son rôle. L'art est chose trop sérieuse pour être galvaudé.

This article appeared in Le Monde (site web)

https://www.lemonde.fr/idees/article/2022/05/27/l-art-participatif-ne-se-decrete-pas-et-villeurbanne-est-forte-de-cinquante-ans-d-experience-en-la-matiere_6127834_3232.html

Note(s) :

Mis à jour : 2022-05-27 11:28 UTC +0200

Commande publique: vers des mondes vraiment nouveaux?

Alors que naissent les premières œuvres issues du «New Deal culturel» lancé en 2020, un autre dispositif déjà existant, «Nouveaux Commanditaires», plus horizontal et plus participatif, va recevoir le soutien du ministère.



Le pigeonnier de la designeuse Matali Crasset, un projet des «Nouveaux Commanditaires» à Caudry (Nord). (André Morin/Fondation de France)

par [Claire Moulène](#) publié le 16 juin 2022 à 16h58

Dans la fable *le Lièvre et la Tortue*, le premier, sûr de son fait, *«partit comme un trait»* (mais trop tard), tandis que la seconde, avec son *«train de sénateur»*, se hâte avec lenteur et finit par toucher au but. La morale de l'histoire (de l'art) ne dira pas tout de suite qui de «Mondes nouveaux», dispositif de commande publique d'urgence visant à soutenir les artistes fragilisés par la pandémie, ou des «Nouveaux commanditaires», un modèle plus horizontal qui place les citoyens en tête du processus, touchera au but le premier. Ce sont en tout cas deux conceptions différentes de la commande publique à des artistes, que le ministère de la Culture entend concilier en reconduisant le premier dispositif, comme l'a annoncé le président de la République lors de sa conférence de presse de campagne, tout en hébergeant le second. Mais y a-t-il réellement de la place (et le budget nécessaire) pour ces deux programmes de commandes publiques? Et cela fait-il sens de suivre deux pistes si radicalement opposées?

Alors que sortent de terre les premiers projets de Mondes nouveaux, le «[New Deal culturel](#)» à 30 millions d'euros lancé à brûle-pourpoint en juin 2021 par le président Macron et celle qui était encore à l'époque sa conseillère culture, l'actuelle ministre Rima Abdul-Malak, il est intéressant de se demander ce que ces 264 projets dessinent en matière de paysage culturel. Intéressant aussi de constater qu'au moment où le ministère de la Culture met en place ce nouveau programme, il entame parallèlement des discussions avec un autre dispositif d'une tout autre nature : les Nouveaux Commanditaires donc, soit la tortue de notre affaire. Une convention en cours de signature devrait placer pour trois ans l'association des Nouveaux Commanditaires sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Fondation de France qui, jusqu'alors, la pilotait seule.

Etonnants attelages

Quand François Hers crée les Nouveaux Commanditaires en 1991, c'est un renversement total des perspectives qui émerge. Alors que traditionnellement, les commandes publiques émanent de l'Etat, à la faveur notamment du 1 % artistique qui oblige à consacrer, à l'occasion de la construction ou de l'extension de bâtiments publics, une partie du budget à la réalisation d'une œuvre d'art in situ, lui au contraire, conçoit une mécanique inverse qui permet aux citoyens de formuler une demande d'art. Dès lors, ce n'est plus une offre culturelle que l'on propose aux citoyens mais bien les citoyens eux-mêmes qui expriment leur désir d'art.

Concrètement, cela donne une triangulation entre des commanditaires civils, des médiateurs agréés par la Fondation de France et des artistes choisis en fonction de leur capacité à répondre à un contexte précis. Et, au passage, la création d'étonnants attelages : la designeuse Matali Crasset répondant à des colombophiles dans le nord de la France, le peintre Guillaume Bresson en discussion avec le club du Red Star ou encore le designer Mathieu Lehanneur au sein d'une unité de soins palliatifs qui imagine des hublots rétroéclairés affichant la couleur du ciel de demain. En tout, près de 500 projets ont vu le jour en l'espace de trente ans. En France mais aussi en Allemagne, en Suisse ou en Espagne où la méthode Nouveaux Commanditaires a fait des petits.

«C'est d'abord son voisin, son ami, son concitoyen qui passe commande. On retrouve une dimension horizontale et ça change tout. Le voisin n'est pas perçu comme un expert. Si bien qu'on peut discuter son projet mais pas le rejeter, » rappelait à l'époque Xavier Douroux, codirecteur du Consortium et grand architecte du projet dont la disparition en 2017 a quelque peu affaibli l'association. Cette intelligence collective, le philosophe Bruno Latour la défendait ardemment dans le livre qu'il coordonna en 2013, *Faire art comme on fait société* : *«Ça n'est pas l'art des ronds points ! Mais un art où la question du public est renouvelée, où la légitimité sociale de l'art est confirmée.»*

«Un supplément d'âme»

Loin de l'art des ronds-points mais aussi des grands totems culturels qui connurent une nette explosion dans les années 80, sous Jack Lang (de la fontaine Stravinsky conçue par Jean Tinguely et Niki de Saint Phalle liée à la construction du centre Pompidou, aux colonnes de Buren à l'occasion de l'aménagement de la cour d'honneur du Palais-Royal à Paris), c'est une maïeutique, lente et patiente, que tissent les projets des Nouveaux Commanditaires.

Ce terme de «maïeutique», on le doit paradoxalement à Bernard Blistène, jeune retraité du Musée national d'art moderne qui s'est vu confier à l'été 2021 les rênes du programme Mondes nouveaux, le lièvre de notre histoire. Blistène connaît la mécanique du grand projet de François Hers, il l'admire même. Mais lorsqu'il s'agit de répondre à l'invitation du président de la République, pas question de s'embarquer dans le type de procédures longues qui caractérisent les Nouveaux Commanditaires, peu compatibles avec l'effet immédiat recherché. Surtout, rappelle Lucie Campos, la directrice de la Villa Gillet appelée, avec Noé Soulier, Chloé Siganos, Rebecca Lamarche Vadel ou Julien Creuzet à constituer le comité artistique pluridisciplinaire de Mondes nouveaux, *«ce projet s'inscrit dans le plan de relance avec une poche de 30 millions consommables en 2022»*.

Il faut donc faire vite, et visiblement, l'appel suscite du désir chez les artistes. En tout, 3200 dossiers ont été envoyés, 264 ont été retenus. *«Ils ont tous un supplément d'âme»*, résume Lucie Campos. Certes, *«la moitié des projets mettent en jeu des questions relatives au climat, à l'érosion ou à la montée des eaux»* – la faute à l'air du temps mais aussi au fait que les projets se font en partenariat avec le Centre des monuments nationaux et le Conservatoire du littoral – mais ils ont surtout pour particularité d'être très souvent collaboratifs. Avec des metteurs en scène associés à des scientifiques ou des plasticiens qui font équipe avec des écrivains comme le furtif Alain Damasio qui turbine actuellement à l'élaboration d'une machine à remonter le temps avec l'artiste Thomas Teurlai. *«Plus que les thématiques qui se dégagent, ce qui frappe ce sont les méthodes de cette nouvelle génération, le retour du collectif»*, confirme Bernard Blistène.

Feux d'artifice

Le jeu du «in situ» produit quelques beaux courts-circuits, chez Lucie Taïeb, par exemple, qui écrit sur les particules fines depuis l'étang de Berre, réputé pour être pollué, quand la plasticienne Gaëlle Choïsne entreprend un compagnonnage d'un an avec le Musée de l'immigration où elle travaille sur la question du deuil. Voici quelques exemples, parmi les propositions souvent lumineuses portées par la grande commande publique de «Mondes nouveaux», sauf que celles-ci ressemblent parfois à des feux d'artifice : un peu hors sol quant à la pratique au long cours des artistes, et sans effets réels sur le territoire qu'elles investissent souvent ponctuellement.

L'un des projets les plus marquants de la sélection voudrait pourtant s'inscrire dans le temps long. Conçu par Mohamed El Khatib et Valérie Mréjen, il propose d'implanter un centre d'art au sein d'un Ehpad, ces no go zones qui ont beaucoup fait parler d'elles ces derniers mois. *«D'après Christian Boltanski, chacun, à partir de 60 ans, est un musée en soi»*, commente Mohamed El Khatib. C'est ce musée vivant que le metteur en scène et l'écrivaine plasticienne vont mettre en scène à travers des accrochages et avec la complicité d'autres artistes comme Philippe Quesne, Alain Cavalier ou Alice Diop. Le duo assure la mise en place du projet inauguré dans quelques jours mais, s'ils assurent qu'une autre équipe prendra le relais en 2023, rien ne garantit que les conditions soient réunies pour assurer la continuité. Et l'on peut imaginer que pareil projet aurait eu à gagner à s'appuyer sur la méthode éprouvée des Nouveaux Commanditaires qui, nous dit l'un de ses membres, aurait un temps été sollicités, avant finalement que le projet de Mondes nouveaux ne se fasse tout seul.

«Je regrette que Macron n'ait pas eu l'audace politique d'en faire son grand programme culturel. Cela aurait été pourtant à la fois cohérent avec sa vision et une grande rupture

historique comme la création en a besoin, regrette de son côté Thomas Schlessner, le directeur de la fondation Hartung, ex-membre du comité artistique des Nouveaux Commanditaires. Mondes nouveaux en est un ersatz qui aura ses vertus grâce au talent des participants mais qui, historiquement, ne fait que reconduire les vieux schémas de la «carte blanche», du «jeunisme» et de l'irrigation financière par l'Etat. Bref, le monde ancien...»

Catia Riccaboni, responsable Programmes et Fondations abritées Cultures et société à la Fondation de France responsable culture, relativise : *«Il ne s'agit pas d'opposer les projets, mais nous sommes également à un moment où la société est en pleine mutation et l'action Nouveaux Commanditaires qui permet de créer du commun intéresse de plus en plus. C'est dans ce cadre que nous avons entrepris des discussions avec une nouvelle délégation au sein du ministère «Transmissions, territoire et démocratie», pilotée par Noël Corbin, pour un passage de relais progressif.*

«Il y a des réticences»

Depuis quelques mois, certains articles alertaient sur le retrait de la Fondation de France qui jusqu'alors finançait le programme des Nouveaux Commanditaires. *«Il ne s'agit pas d'un retrait mais d'une autonomisation»,* insiste Riccaboni. *Dans un tout autre domaine, la Fondation de France a été pionnière sur la question des soins palliatifs, elle a ensuite passé le projet aux pouvoirs publics»* En clair, c'est désormais le ministère de la Culture qui donnera l'impulse de départ, résume Amanda Crabtree, médiatrice historique des Nouveaux Commanditaires. A charge ensuite aux médiateurs de compléter les financements comme ils l'ont toujours fait.

Car il ne s'agit pas seulement de bien connaître l'art contemporain pour être un bon médiateur, rappelle Crabtree, il faut aussi savoir négocier avec les élus, faire preuve de psychologie et chercher de l'argent. Etre capable encore, comme le rappelle Charlotte Laubard, responsable du pôle Suisse des Nouveaux Commanditaires, de *«travailler sur des projets qui prennent quatre ans en moyenne, quand les autres formes participatives ressemblent plus à des workshops d'une semaine ou d'un mois. Cette question du temps est centrale, il faut ce temps long pour que les personnes soient transformées durablement. Il s'agit de faire l'exercice de la démocratie en permanence»,* explique Charlotte Laubard qui, ces dernières années, a travaillé avec des commanditaires aux profils très variés : des immigrés et des femmes de ménage, des lycéens mais aussi les collectivités publiques.

«Le temps du politique entre en conflit avec le temps long de la commande, résume Charlotte Laubard. Et s'il y a des réticences à épouser le modèle des Nouveaux Commanditaires, c'est peut-être aussi qu'il est difficile pour les représentants au sein des administrations de renoncer à choisir eux-mêmes les projets et les artistes.» Pour cette dernière, il n'y a pas à tergiverser : *«La question de la commande artistique doit être complètement redéfinie, on ne peut plus fonctionner comme après-guerre.»* Reste à savoir dans quelle direction le vent tournera au ministère de la Culture où l'on se prépare à entamer le chapitre II du dispositif exceptionnel de Mondes nouveaux (sans plus de précisions à ce jour, comme le confirme Anthony Porcheron, le nouveau conseiller communication du ministère de la Culture), tout en assurant la pérennité du modèle des Nouveaux Commanditaires. A moins que les cordons de la bourse ne soient extensibles, pourquoi ne pas s'appuyer sur les savoir-faire des uns pour faire avancer les autres ?

Accueil > Culture et loisirs

Vauvert : l'Ehpad l'Accueil plonge avec délice dans l'univers coloré de Christian Lacroix



Christian Lacroix dans les jardins de l'Ehpad l'Accueil à Vauvert avec à ses côtés, notamment, Axelle Davezac et Jean-Marie Bénézet (g).. / - G.L.

Culture et loisirs, Vauvert, Nîmes

Publié le 21/07/2022 à 18:10

Le célèbre couturier arlésien est intervenu artistiquement sur l'ensemble de l'établissement aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur des locaux.

C'était jour de fête jeudi matin à l'Accueil, un Ehpad de la fondation Partage et vie implanté à Vauvert, avec la présence dans les locaux de Christian Lacroix, le célèbre couturier, venu participer à l'inauguration officielle d'une commande artistique qui lui a été confiée il y a presque une décennie et qui s'inscrit dans le cadre de l'action Nouveaux commanditaires de la Fondation de France.

Une aire de jeux pour enfants

Cette intervention artistique étendue sur près de 1 000m² a été réalisée en intérieur dans les parties communes notamment, à travers des peintures murales et un hall d'exposition - avec une première exposition à compter d'aujourd'hui de dix-neuf œuvres de Christian Lacroix - mais également en extérieur avec la création d'une aire de jeux et l'aménagement d'un espace appelé Belvédère, sans oublier la mise en couleur des façades des différentes ailes du bâtiment.

"C'est la première fois que je travaille pour un Ehpad, confie Christian Lacroix. Ce projet m'a ouvert un domaine différent de celui que je connaissais jusqu'alors. Il m'a permis de franchir

un pas de plus vers les autres, vers la communauté, vers la vie dans ce qu'elle a de plus fragile."

Un groupe de commanditaires

C'est Jean-Marie Bénézet, artiste et président du Cercle d'art contemporain du Cailar, qui est à l'origine de cette aventure artistique. "L'essentiel du projet s'est construit lors d'un premier échange avec la directrice de l'établissement de l'époque, Charline Boucebc, qui m'avait dit sur le ton de la boutade : ce serait bien de mettre un peu d'art de couleur et de lumière ici !"

Qu'à cela ne tienne ! Le projet, dont l'un des principaux aspects est d'inciter à la visite et de favoriser le maintien des liens familiaux et amicaux, est rapidement porté par un groupe de commanditaires composé de la direction de l'Ehpad, de soignants, de résidents et de familles. "Je leur ai proposé de faire appel à Christian Lacroix car son expression artistique colorée et son talent me paraissaient être bienfaiteurs pour cet établissement et ses occupants", poursuit Jean-Marie Bénézet.

Favoriser un mode de vie

En novembre 2013, le célèbre couturier d'origine arlésienne vient visiter pour la première fois l'Accueil. L'échange avec le personnel et les résidents est chaleureux et constructif. "Je considère que la résidence doit être le prolongement de la maison. On doit s'y sentir bien, sécurisé par une ambiance familière. Pour moi, il ne s'agissait pas de faire un geste de designer, de mode, mais de favoriser un mode de vie spécifique en évitant la froideur clinique, aussi bien que la déco pour la déco", explique Christian Lacroix.

Le résultat est remarquable et fait désormais de l'Accueil un écrin inspirant et esthétique. "Le résultat idéal, souligne l'artiste, c'est que l'Accueil devienne un lieu de vie et de soin le plus adapté, en même temps qu'un lieu où l'on vient par plaisir, par curiosité, que l'on soit lié à un résident ou alors en simple visiteur."

De bonnes fondations

Cette commande artistique a été rendue possible grâce notamment au soutien financier de la Fondation de France dirigée par Axelle Davezac, de la fondation Daniel et Nina Carasso, de la fondation Partage et vie et du groupe Axentia qui, au-delà de la mise en couleur des façades, a financé la réalisation de l'espace extérieur de l'établissement.



GIL LORFÈVRE
suivre ce journaliste

Voir les commentaires

FAIT DU SOIR Christian Lacroix magnifie « l'Accueil », un Ehpad de Vauvert

Christian Lacroix a inauguré ce matin son oeuvre monumentale et humaniste : l'embellissement de l'Accueil, un Ehpad de Vauvert. Les 1 000 m2 du bâtiment mais aussi le site en entier ont été revisités aux couleurs chaudes et lumineuses, chères à l'artiste.

On le connaît mieux comme couturier mais on n'en oublie pas qu'il est surtout et avant tout un artiste. En étirant sa bannière polychrome sur les murs de l'établissement, Christian Lacroix a magnifié l'endroit en améliorant le cadre de vie des résidents mais aussi celui des employés et des familles. Tout a commencé dix ans plus tôt, dans le bureau de la directrice de l'établissement de l'époque.

Afin d'amener de la couleur et de la lumière au bâtiment, Jean-Marie Bénézet, le président du Cercle d'art contemporain du Cailar, a constitué un groupe de travail impliquant la direction, le personnel, les résidents et leurs représentants. De ce brainstorming collégial, le groupe dit de commanditaires a rédigé une manière de cahier des charges en vue de confier la tâche à un artiste.

Originaire de la région, Christian Lacroix cohabitait toutes les cases. « J'ai proposé alors au groupe de commanditaires de faire appel à lui. Il était déjà intervenu dans des espaces destinés à recevoir du public », explique Jean-Marie Bénézet, dans son rôle de médiateur de l'action des nouveaux commanditaires de la Fondation de France.

« J'aimerais que ce soit comme un Rubik's cube® », lance Christian Lacroix lors de sa première visite à l'Accueil en 2013. L'affaire se conclut ce jour là autour d'une fougasse d'Aigues-Mortes.

Ce projet est l'aboutissement d'une réflexion collective qui embrasse tous les acteurs de l'établissement, des résidents aux familles, en passant par les employés. L'objectif est de transformer la vie dans l'établissement. Faire en sorte que les personnels soignants, les résidents et les familles puissent tous profiter de ce lieu de vie.

« En Ehpad, comme à domicile, le cadre de vie est un élément essentiel du bien-être des personnes âgées », explique Dominique Monneron, directeur général de la fondation Partage et vie. Cette entreprise est doublement collective autour du médiateur et de l'artiste. Il y a non seulement le groupe de commanditaires, mais aussi le collectif des fondations avec la Fondation de France, la Fondation Daniel et Nina Carasso, la Fondation Partage et vie et le groupe Axentia.

« C'est un projet éminemment collectif puisqu'au-delà des commanditaires, il y a un groupement de fondations qui se sont réunies autour de la Fondation de France afin de financer le projet », indique Axelle Davezac, directrice générale

de la

Fondation de France.

Le lieu de vie est devenu un lieu d'échanges. « Nous allons relancer les échanges avec les collègues et les écoles puis organiser des expositions et des concerts. c'est important de continuer à faire vivre ce projet ici pour les résidents et le personnel », lance Antoine Bartet, directeur de la résidence l'Accueil de Vauvert. Le rubik's cube ® aux couleurs chaudes imaginé par Christian Lacroix présente de multiples facettes. Le hall d'entrée est particulièrement accueillant. La salle à manger et le salon sont entièrement revisités. Les extérieurs sont aménagés avec des jeux pour enfants, un théâtre puis les façades aux couleurs chaudes.

Même les couloirs ont été transformés en salle d'exposition. Une vingtaine de peintures chatoyantes signées du talentueux couturier arlésien, trônent désormais sur les murs. L'artiste avoue avoir retrouvé récemment le goût du dessin puisqu'il peint désormais numériquement, muni d'un stylet et une palette, en utilisant le logiciel Painter classic. C'est un Christian Lacroix serein qui a déambulé au sein de la structure avant de marquer une pause devant l'une de ses œuvres un peu particulière, loin de la couture et proche de la vertu. La classe. Lacroix et la manière.

Yannick Pons

Yannick Pons - Fondation de France



Christian Lacroix a réalisé une fresque à l'arlésienne.



SUD – OUEST – 28.06.2022

Bordeaux : un événement pour faire revivre la cité Claveau

Lecture 1 min
[Accueil Culture Sortir À Bordeaux](#)



Depuis 2017, le metteur en scène Massimo Furlan et la dramaturge Claire de Ribaupierre ébauchent un projet avec les habitants. © Crédit photo : Amandine Leconte

Par Emmanuelle Debur

Publié le 28/06/2022 à 15h52

Mis à jour le 28/06/2022 à 16h33

Powered by [Audion](#)

[Ecouter cet article](#)

Bordeaux : un événement pour faire revivre la cité Claveau

00:00

La cité Claveau sera le théâtre d'une procession artistique samedi 2 juillet, un projet amorcé il y a cinq ans pour faire revivre le quartier Claveau, une cité-jardin dans le quartier Bacalan. 245 maisons à réhabiliter, via Aquitanis, des habitants et un duo d'artistes impliqués. Depuis 2017, le metteur en scène Massimo Furlan et la dramaturge Claire de Ribaupierre ébauchent un projet avec les habitants. S'enchaînent workshops, formations professionnelles, cours publics, repas de chantier, etc.

Recevez la newsletter **Sud Ouest et Vous**

Inscrivez vous à la newsletter Sud Ouest et Vous pour ne plus manquer une seule information importante.

S'INSCRIRE



Le metteur en scène Massimo Furlan et la dramaturge Claire de Ribaupierre à Claveau.

Amandine Leconte

Est sorti de leurs pérégrinations le « Tuyau de Claveau », un projet basé sur une enquête historique à partir d'archives, d'entretiens avec les habitants, de la cité, afin de comprendre l'histoire des quartiers de Claveau et de Bacalan.



Le groupe cuisine

Atelier d'Architecture Nicole Concordet

Tout sera dévoilé ce samedi 2 juillet à Claveau à 17 heures. Cet événement sera accompagné d'une fanfare collective et interactive, la Fanfare de la Touffe, qui fera un atelier préparatoire à 11 heures, du livre collectif, « La Longue Histoire du tuyau de Claveau », mis en forme et illustré par Guillaume Ruiz et Théo Destabeaux publié aux éditions Pleine page. Le projet comporte aussi un volet culinaire, avec la création des pâtisseries Les Tuyaux de Claveau, élaborées par un groupe d'habitantes avec les chefs Frédéric Coiffé et Stephanie Bernhard.

A LIRE AUSSI

Vacances et Covid-19 : quelles sont les conditions pour voyager à l'étranger ?

Changement de nom, retraites, tickets-restaurants : ce qui change à partir du 1er juillet

LES SUJETS ASSOCIÉS

[Sortir à Bordeaux](#) [Idées agenda et sorties](#) [Culture](#) [Loisirs et Tourisme](#) [Gironde](#) [Bordeaux](#)

Samedi 2 juillet, 23 rue Léon-Blum, face à la piscine Tissot, Bordeaux.



Un bon « Tuyau de Claveau » pour redonner goût à cette cité-jardin de Bordeaux

par **Pauline Roussel**.

Publié le 1 juillet 2022.

Imprimé le 30 mars 2023 à 10:11

1 379 visites. Aucun commentaire pour l'instant.

Ses 245 maisons réhabilitées, Claveau ne s'arrête pas là dans sa mutation. Afin de faire revivre la vie de quartier dans cette cité-jardin bordelaise, une fête annuelle a été imaginée par deux artistes, Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre. Ce samedi 2 juillet, elle prendra la forme d'une procession artistique et d'une dégustation de la pâtisserie locale, le « Tuyau de Claveau ».

Faire revivre Claveau, quartier de Bacalan. C'est le souhait de ses habitants et d'Aquitanis, opérateur urbain et social en territoire, pour cette cité-jardin en pleine mutation [depuis sa réhabilitation](#). Créé dans les années 1950, ce quartier ouvrier aux petites bâtisses individuelles accueillait autrefois de nombreuses festivités, dont une fête foraine.

Pour réaliser ce souhait, le metteur en scène et comédien suisse Massimo Furlan ainsi que la dramaturge Claire de Ribaupierre, de la compagnie Numero23prod, sont venus leur prêter main forte à l'appel de l'association Pointdefuite.

Depuis 2019, ils travaillent ensemble sur un projet artistique, « Le Tuyau de Claveau ». Trois années au cours desquelles des témoignages d'habitants ont été recueillis et des archives de la cité ont été dépoussiérées, afin de retracer l'histoire du quartier et de ses 245 maisons récemment restaurées.



La cité Claveau, au cœur du quartier Bacalan (WS/Rue89 Bordeaux)

Où sont passés les tuyaux ?

« L'œuvre que nous avons imaginée est celle-ci : créer une fête, une fois par année, intitulée "Le Tuyau de Claveau". Matérialiser le tuyau en lui trouvant une place, un lieu où l'enterrer. Le porter en procession à travers le quartier avec toute la population, puis faire la fête et déguster des tuyaux, pâtisserie locale qui, symboliquement, doit permettre d'intégrer le problème et de guérir les invisibles », expliquent Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre.

Un problème issu des invisibles et pourtant bien perceptible par les habitants de la cité. Nauséabond. L'état défectueux des canalisations de Claveau, et la remontée des odeurs qui l'accompagne, pose de nombreux problèmes au quotidien.

« Quand nous réhabilitons les maisons, nous nous sommes rendus compte que nous avions beau les restaurer, des problèmes persistaient liés aux canalisations. Nous avons alors alerté le bailleur social du quartier, Aquitanis, et la Métropole », souligne Louise Cortella, architecte au sein du cabinet Nicole Condorcet-Construire, en charge des travaux de restauration des logements.

Si la réhabilitation de l'espace public est en cours depuis deux ans, des travaux sur les canalisations ne sont toutefois pas à l'ordre du jour. Jugés trop longs, trop coûteux, « Massimo Furlan est parti sur cette idée de procession artistique autour du tuyau ; une réponse avec humour à un problème qui ne trouve pas de solution », poursuit-elle.



Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre présentent le projet aux habitants lors du Bal du Tuyau en mars 2019
(photo Amandine Leconte)

Naissance d'une pâtisserie

Ainsi, [ce samedi 2 juillet à partir de 17h](#), le projet prendra la forme d'une marche qui suivra le tracé des canalisations du quartier. L'idée étant d'implorer un miracle afin de réparer ce tuyau, au rythme de la Fanfare de la Touffe, fanfare participative qui organise un atelier préparatoire le matin même à 11h.

Et si les canalisations ont donné son nom au projet... elle lui ont également donné une saveur. Lors des festivités, une gourmandise originale sera à déguster, « Les Tuyaux de Claveau », pâtisserie élaborée par les habitantes de la cité en compagnie des chefs Frédéric Coiffée et Stéphanie Bernhard.

De ce projet est également né l'ouvrage « La longue histoire du tuyau de Claveau », écrit à plusieurs mains sous la direction de Quentin Deluermoz et paru aux éditions Pleine Page. Une invitation littéraire, illustrée par Théo Destabeaux et mise en page par Guillaume Ruiz, à parcourir les mémoires du quartier.

SUD-OUEST – 03.07.22

Bordeaux Bacalan : l'insolite procession de la cité Claveau pour retisser son lien social

Lecture 2 min
[Accueil Culture](#)



Le crieur en tête de la procession dans les rues de la cité Claveau, samedi 2 juillet. © Crédit photo : Jean-Maurice Chacun/SUD OUEST

Par Denis Lherm - d.lherm@sudouest.fr

Publié le 03/07/2022 à 15h41

Mis à jour le 03/07/2022 à 16h30

Les habitants de Claveau ont marqué la fin de la réhabilitation de leur cité, samedi, par une procession étonnante, portant un tuyau. Un acte artistique préparé de longue date

Un parfum de Sigma flottait dans l'air, samedi 2 juillet, dans les ruelles de la cité Claveau, à Bordeaux Bacalan. Le défunt festival n'avait pas son pareil pour les « happenings » improbables, organisés dans l'espace public. Improbable, c'est le mot qui convient concernant la procession qui a sillonné Claveau samedi. En tête, un crieur isolé, coiffé d'un entonnoir en zinc, marchant avec un morceau de tuyau de plomberie en guise de bâton. Derrière, quatre porteurs promènent un autre tuyau, beaucoup plus imposant, sur un châssis en bois. Dans leur

www.auto-entrepreneur-icgicet.fr

sillage, des habitants de Claveau en procession, au son d'une fanfare. La scène a duré plus d'une heure.

« C'était mieux avant »

Ainsi s'est achevée la rénovation de la cité Claveau, l'un des plus vieux quartiers HLM de Bordeaux (1950), qui avait démarré en 2017. Une rénovation accompagnée d'une démarche artistique. Quand le bailleur Aquitanis confie la mission à l'architecte Nicole Concordet, elle entend à Claveau le petit air du « c'était mieux avant ». Le quartier avait ses fêtes, les gens se connaissaient, les rues étaient vivantes. Elle active alors le dispositif « Nouveau commanditaire », créé il y a 30 ans par la Fondation de France pour rassembler citoyens et création contemporaine. Deux artistes sont désignés : Claire de Ribaupierre et Massimo Furlan. Pendant cinq ans, ils travaillent avec les habitants de Claveau et pondent un projet loufoque : le « tuyau de Claveau ».



Le fameux Tuyau de Claveau porté par les habitants, symbole du réseau, en fait le lien social, à réparer.

Jean-Maurice Chacun/SUD OUEST

SUR LE MÊME SUJET



Bordeaux : un événement pour faire revivre la cité Claveau

La cité Claveau sera le théâtre d'une procession artistique samedi 2 juillet, un projet amorcé il y a cinq ans pour faire revivre le quartier

« Provoquer un miracle »

« Quand on est arrivé à Claveau, il y avait des odeurs d'eaux usées qui remontaient, raconte Massimo Furlan. Les habitants nous ont dit que les réseaux souterrains n'ont jamais été rénovés. On a tout de suite eu l'idée de faire quelque chose autour du réseau : ce qui est souterrain, qui fait le lien entre les maisons, est cassé. La rénovation du réseau de Claveau n'est pas prévue, alors on va provoquer un miracle. C'est le but de la procession du tuyau de Claveau ! Elle répare le lien. C'est pas une œuvre qu'on met sur un rond-point, c'est un récit. Les gens en feront ce qu'ils voudront. » Né à Claveau il y a 49 ans, Farid Saadi, l'un des porteurs du tuyau, adhère : « autrefois, on avait la fanfare, les majorettes, des cirques, les feux de Saint-Jean, les bals, les carnivals, la garde champêtre qui surveillait les pelouses... Tout ça s'est arrêté dans les années 90. Aujourd'hui, on essaie de faire revivre la cité. Quand je vois tout ce monde, j'ai l'impression de retrouver ce qu'on avait avant ! »



L'espace d'un après-midi, le quartier a retrouvé l'ambiance de fête dont les anciens sont nostalgiques.

Jean-Maurice Chacun/SUD OUEST

Concurrencer le cannelé

Outre l'acte symbolique de la procession, le Tuyau de Claveau a aussi donné naissance à une pâtisserie du même nom. Khedidja Bousely, arrivée dans la cité à l'âge de 5 ans, veut que « le Tuyau de Claveau soit aussi connu que le cannelé de Bordeaux. On voudrait que les femmes du quartier créent leur propre entreprise pour le fabriquer. Il y a plein de choses à faire ici, ce quartier, on l'aime. Ceux qui le quittent finissent toujours par revenir s'y installer. » C'est le miracle de Claveau.